HAL
open science

Je cherche un livre pour un enfant ou étude de l'égalité entre les sexes dans un guide d'albums illustrés

Bertrand Arzel

▶ **To cite this version:**

Bertrand Arzel. Je cherche un livre pour un enfant ou étude de l'égalité entre les sexes dans un guide d'albums illustrés. Education. 2014. dumas-01115986

HAL Id: dumas-01115986

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01115986v1

Submitted on 16 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Université Paris Est Créteil, ESPE, Master Education et métiers de l'enseignement du premier degré, 2ème année

Bertrand ARZEL

« JE CHERCHE UN LIVRE POUR UN ENFANT » OU ÉTUDE DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES DANS UN GUIDE D'ALBUMS ILLUSTRÉS

Option « Enseigner au prisme du genre – Mixité et égalité à l'école dans les pratiques enseignantes »

Année 2013-2014

Directrice de mémoire : Geneviève GUILPAIN

SOMMAIRE

- **Introduction** p. 3
- **Chapitre 1. L'énoncé de la problématique** p. 4
- **Chapitre 2. Une brève histoire française des livres pour enfants** p. 5
  - 2.1 Les premières traces de livres pour enfants p. 5
  - 2.2 La littérature de colportage ou la bibliothèque bleue p. 6
  - 2.3 Des Lumières à la IIème République (1750-1851) p. 7
  - 2.4 Le Second Empire (1851-1870) p. 8
  - 2.5 De la IIIème République à la Première guerre mondiale p.10
  - 2.6 D'une guerre à l'autre (1918-1945) p.10
  - 2.7 De l'Après-guerre à 1968 p.12
  - 2.8 L'Édition pour la jeunesse depuis 1968 p.13
- **Chapitre 3. Le cadre théorique de la notion de genre** p.15
  - 3.1 La distinction entre sexe et genre p.15
  - 3.2 Les rapports sociaux entre hommes et femmes sont des rapports de domination des hommes sur les femmes p.16
  - 3.3 Les conditions d'une égalité réelle p.19
  - 3.4 Etudes genrées et littérature de jeunesse p.20
  - 3.5 Utilisation du concept du genre pour la rédaction du mémoire p.21
- **Chapitre 4. La démarche d'enquête** p.22
  - 4.1 Exposé d'un travail précurseur p.22
  - 4.2 La définition du corpus et les modalités de sélection p.23
  - 4.3 La grille d'analyse quantitative p.24
  - 4.4 Les limites de l'étude p.25
- **Chapitre 5 Les résultats de l'enquête** p.27
  - 5.1 L'édition p.27
  - 5.2 Auteurs et illustrateurs p.29
  - 5.3 Les documents p.43
- **Chapitre 6 Conclusion** p.48
- **Chapitre 7 Bibliographie** p.52
- **Annexe**

INTRODUCTION

Les études relatives aux rapports sociaux entre hommes et femmes s'attachent à distinguer les différences biologiques des rôles socialement construits. S'agissant des rôles dévolus aux hommes et aux femmes, ils sont très souvent différenciés et inégalitaires. Il apparaît en effet que les femmes ont plus de mal que les hommes à accéder à un niveau d'éducation correct ; qu'elles occupent rarement les fonctions à haute responsabilité ; que l'espace public est encore majoritairement un espace où s'exprime un pouvoir masculin. En outre, le sexe est encore un critère prédominant de division du travail dans la plupart des pays du monde.

Le genre est un concept général qui peut servir à la sociologie pour l'analyse des rapports sociaux de sexe et leur caractère inégalitaire.

C'est au moyen de ce concept qu'il est possible d'étudier la question du sexisme dans la littérature de jeunesse. Pour ce qui se rapporte au présent mémoire, l'étude portera sur le premier tome du guide des livres pour enfants paru en 2011, chez Gallimard jeunesse, éditions De Facto, dont le titre est : *Je cherche un livre pour un enfant*.

L'objet de ce mémoire est de confronter le contenu de ce guide avec deux hypothèses de départ : d'abord, le monde de l'édition est un secteur professionnel où les femmes occupent une place croissante, ensuite ce monde de l'édition est beaucoup plus attentif aujourd'hui à ce que les livres pour enfants véhiculent moins de stéréotypes sexistes (chapitre I). Afin de mieux comprendre ladite problématique, une brève histoire des livres pour enfants est retracée, en privilégiant les faits qui peuvent l'éclairer (chapitre II). Puis le cadre théorique de la notion de genre est détaillé, en s'attachant à la distinction entre sexe et genre, en affirmant que les rapports sociaux entre hommes et femmes sont des rapports de domination, en analysant les conditions d'une égalité réelle, en particulier dans ce que donnent à lire et à voir les livres pour enfants (chapitre III). Vient ensuite la description de la démarche d'enquête (chapitre IV) avant l'analyse des résultats (chapitre V), puis la conclusion (chapitre VI). Le tout étant clôt par une bibliographie (chapitre VII).

CHAPITRE 1

L'ÉNONCÉ DE LA PROBLÉMATIQUE

Marie-Françoise BOYER-VIDAL rappelle que le « recours aux jeux et aux jouets dans le cadre d'une éducation familiale se développe dès le XVIIème siècle[1]. » Elle évoque plus particulièrement la littérature de poupée qui a connu un grand essor au XIXème siècle et qui est dédiée exclusivement aux filles. Par ce moyen, les parents modelaient les jeunes filles d'après des normes morales, culturelles et sociales dominantes. Ces livres étaient des objets culturels au service d'une éducation de genre. Pratiques et principes d'un autre âge ? Il est révélateur que les milieux féministes aient dénoncé à partir des années soixante-dix les représentations caricaturales des femmes et des filles tant dans les manuels scolaires que dans les livres dédiés à la jeunesse. Partant de ce constat et souhaitant vérifier de manière objective si les caricatures avaient diminué en nombre, l'Association Du Côté Des Filles, fondée en 1994, qui est une association européenne de lutte contre le sexisme, a mené une recherche d'envergure sur les albums illustrés pour enfants de 0 à 9 ans[2]. Elle a mis en œuvre un programme de recherche ayant pour nom « Attention album ! ». Dans ce cadre, elle a mené une analyse fine des nouveautés éditées durant l'année 1994 en France, en construisant une grille d'analyse qui a permis de faire un état des lieux du sexisme, toujours persistant dans la littérature enfantine. En reprenant les grandes lignes de force de cette analyse, il s'agit de mettre à l'épreuve le contenu de ce guide en le confrontant à l'hypothèse de départ suivante : les éditeurs, les auteurs, les illustrateurs et les prescripteurs (professions où les femmes occupent une place croissante depuis plusieurs décennies) apportent dorénavant une plus grande attention au fait que la littérature pour la jeunesse ne véhicule plus les stéréotypes sexistes dont elle a été, depuis sa création, un puissant vecteur de diffusion auprès des enfants des deux sexes.

Afin de pouvoir mettre en perspective les résultats de cette confrontation, il paraît nécessaire de tracer à grands traits une brève histoire française des livres pour enfants.

---

[1] BOYER-VIDAL, Marie-Françoise, *L'Éducation des filles et la littérature de poupée au XIXème siècle*, p.217 à 233 in *Genre et éduction : former, se former, être formée au féminin*, Bernard Bodinier (sous la direction de), Publication des Universités de Rouen et du Havre, DL 2009.

[2] CROMER, Sylvie, TURIN, Adela, *Quels modèles pour les filles ? une recherche sur les albums illustrés*, association européenne Du Côté Des Filles, La Joie par les livres, 1997.

CHAPITRE 2

UNE BRÈVE HISTOIRE FRANÇAISE DES LIVRES POUR ENFANTS[3]

Partant du principe que cette étude serait trop incomplète s'il n'y figurait pas une brève histoire des livres pour enfants, seuls ont été retenus les faits pouvant éclairer de manière satisfaisante la problématique du genre.

Ce chapitre sera divisé en huit points : le premier consacré aux premières traces de livres pour enfants au Moyen Âge, le deuxième à la littérature de colportage, le troisième à la période allant des Lumières à la IIème République, le quatrième au Second Empire, le cinquième à la période allant des débuts de la IIIème République à la Première Guerre mondiale, la sixième à l'entre-deux guerres, la septième à la période allant de l'après-guerre à 1968, la huitième couvrant l'époque contemporaine à partir de 1968.

2.1 LES PREMIÈRES TRACES DE LIVRES POUR ENFANTS

Longtemps, les enfants ont appris à lire dans les livres de prière. Au Moyen âge, seuls les enfants de nobles ont pu avoir entre les mains de tels livres, mais ces derniers restaient la propriété des adultes. C'est à partir du XVIème siècle que des jeunes princes, notamment François Ier, ont réuni des ouvrages en vue de former une bibliothèque personnelle. Même dans le cas d'enfants très favorisés par le rang et la fortune, ces bibliothèques n'ont jamais compté plus de quatre à six livres au moment où leur possesseur atteignait l'âge de raison. Il convient de signaler que des inventaires de bibliothèques remontant au XVème siècle mentionnent l'existence de livres pour enfants. Dans le même temps, l'éventaire de certains marchands expose à la vue des passants des ouvrages destinés à l'un ou l'autre sexe. Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ce que sont alors les livres pour enfants : des livres de piété dans lesquels ont été insérés des abécédaires, des livres de grammaire agrémentés d'historiettes, et aussi

[3] Les différentes périodes ainsi que leur dénomination reprennent pour la plupart celles de l'exposition *Babar, Harry Potter et Cie. Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*, qui s'est tenue à la Bibliothèque nationale de France - site François Mitterrand – du 14 octobre 2008 au 11 avril 2009. Livre-catalogue portant le même titre que l'exposition, sous la direction d'Olivier Piffault, Éditions de la Bnf, 2008.

des « Miroirs des princes », qui sont des traités par lesquels un souverain doit apprendre à régner dans le respect de la volonté de Dieu. Un examen superficiel de ces livres pourrait laisser penser qu'ils n'ont plus rien de commun avec ceux de notre époque. Or, les historiens ont montré que, au contraire, « on découvre déjà, dans les livres conçus et copiés pour des enfants, l'origine de bien des traits encore d'actualité du livre pour enfants : la familiarité du ton, la simplicité de la langue, l'image de soi, de son semblable et de ses jeux, la graphie et la dimension du volume adaptée au niveau de culture et à la taille des jeunes destinataires. »[4] De même, hier comme aujourd'hui, les livres pour enfants ont un double public. Il s'agissait, au Moyen-Âge, des couples formés par la mère et la fille, le pédagogue de château et le pupille, le prêtre et l'enfant de chœur, le maître d'école et élève, alors que, aujourd'hui, il s'agit plutôt des couples formés par les parents et leur enfant, les grands-parents et leurs petits-enfants, l'enfant et l'élève, le bibliothécaire et l'enfant-lecteur, le libraire et l'enfant-client.

2.2 LA LITTÉRATURE DE COLPORTAGE OU LA BIBLIOTHÈQUE BLEUE

Nicolas Oudot a conçu les livrets de colportage à Troyes, au début du XVIIème siècle. Ces petits ouvrages à bas prix étaient protégés par une couverture de papier bleu, d'où le nom de « Bibliothèque bleue ». Le succès en a été immédiat. Les auteurs, bien souvent inconnus, ont réussi à satisfaire les goûts d'un public populaire. Pour cela, ils ont adapté les œuvres des grands littérateurs. Les colporteurs ont assuré la vente de ces fascicules, d'abord dans les villes, ensuite dans les campagnes. Bien qu'il soit difficile d'avoir une idée exacte de sa diffusion dans la population, son essor a été considérable tout au long du XVIIIème siècle. Elle est composée d'almanachs, de danses macabres, d'histoires saintes, de règles de savoir-vivre, de recettes de cuisine, de conseils médicaux de livrets comiques, de contes et de romans de chevalerie. Selon Robert Mandrou, ces livres « valorisent le modèle de l'homme bien élevé, fidèle à sa famille et à sa religion, honnête dans le mariage ou dans l'amitié, qui accepte de se tenir à sa place et de respecter les hiérarchies sociales (…) »[5] Ces livres ont largement contribué à la culture populaire. Ainsi, Nicolas Rétif de la Bretonne, écrivain français issu d'une famille rurale, raconte-t-il dans son autobiographie, sa rencontre avec la littérature lorsqu'il était

---

[4] ALEXANDRE-BIDON, Danièle, *Du livre d'images à l'image de l'enfant : Le livre d'enfance et de jeunesse au Moyen Âge* in *L'Enfance à travers le patrimoine écrit*, Colloque d'Annecy, 2001

[5] Robert MANDROU, *De la culture populaire au XVIIème et XVIIIème siècles, la Bibliothèque bleue de Troyes*, Paris, Flammarion, 1964.

enfant : « L'autre objet de curiosité était la Bibliothèque bleue ; mon père, pour nous exciter à la lecture, avait l'adresse de nous dire merveille de ces contes bleus ; il en racontait quelques-uns, tels que Jean de Paris, Robert le Diable, et surtout Fortunatus avec son petit chapeau, dont l'histoire me paraissait la plus admirable. Il me fallait voir l'écouter, l'œil fixé sur sa bouche, la mienne entrouverte ; j'étais immobile (…) »[6]

2.3 DES LUMIÈRES À LA IIÈME RÉPUBLIQUE (1750-1851)

Si les *Contes* de Charles Perrault et *Les Aventures de Télémaque* de François Fénelon ont paru à la fin du XVIIème siècle et sont devenus d'emblée des classiques de la littérature de jeunesse, c'est à partir de la deuxième moitié du XVIIIème siècle seulement qu'une édition à destination exclusive de la jeunesse voit le jour en France. S'il s'agit d'amuser les enfants, l'objectif principal est de les porter à la vertu. Mme Leprince de Beaumont dans son *Magasin des enfans*, paru en 1756, a conçu des contes moraux (*La Belle et la Bête* en est le plus célèbre exemple) au moyen desquels un subtil dosage entre matière féérique et inspiration religieuse donne aux petits lecteurs des modèles à reproduire.

Dans le même temps, la pensée des Lumières et les idées pédagogiques de Rousseau ont considérablement influencé le contenu des ouvrages pour enfants. Une méfiance apparaît vis-à-vis des contes. Arnaud Berquin ne dit pas autre chose en 1782 dans le prospectus qui accompagne le lancement de *L'Ami des enfans*, premier périodique français pour un jeune public. Fantaisies et merveilles cèdent la place à des récits ancrés dans le quotidien, tous empreints de morale.[7]

Alors que la première maison d'édition spécialisée pour la jeunesse *The Bible and the Sun* a été fondée en 1744, à Londres, par John Newbery, il a fallu attendre le premier tiers du XIXème siècle pour que la France, sous l'impulsion d'éditeurs parisiens, connaisse l'émergence d'un tel marché, avec la mise en place d'un réseau de production et de distribution, tant dans la capitale qu'en province.

Un autre fait majeur doit être évoqué : la loi Guizot du 28 juin 1833.[8] Cette loi a entraîné la création de l'enseignement primaire d'Etat ; dès 1848, les écoles primaires

---

[6] Nicolas RÉTIF DE LA BRETONNE, *Monsieur Nicolas*.

[7] LE MEN, Ségolène, *Le Magasin pour enfants, la littérature pour la jeunesse (1750-1830)*, Bibliothèque robert Desnos, Montreuil, 1988.

[8] Cette loi sur l'enseignement primaire a été votée à la demande de François Guizot, qui était alors ministre de l'Instruction publique. Elle disposait que chaque commune de plus de 500 habitants devait avoir au moins une école publique élémentaire et, si

ont accueilli plus de 43 000 élèves et 64% des conscrits savaient lire.[9] Ce développement a stimulé en retour l'édition de manuels scolaires. Louis Hachette en a tiré profit dès 1835. La loi Falloux (1850), qui a autorisé l'enseignement confessionnel et congréganiste au niveau des écoles primaires et secondaires, et les lois Ferry (1881-1882), qui ont établi un enseignement gratuit, laïque et obligatoire, n'ont fait que renforcer ce phénomène.

Le secteur des livres de prix comme celui des livres d'étrennes a prospéré dans le même temps. En effet, il a été de tradition de récompenser les meilleurs élèves avec des livres durant toute la deuxième moitié du XVIIIème siècle. Dès l'application de la loi Guizot, cette pratique a gagné les écoles élémentaires, ce qui a permis à quelques éditeurs de province[10] de se partager un marché rentable en produisant une littérature édifiante, religieuse et morale, dont la distraction n'est pas la visée première, mais la formation des esprits à des valeurs chrétiennes. Cette littérature est devenue progressivement laïque tout au long de la IIIème République, mais son contenu est resté strictement contrôlé par les autorités politiques.

2.4 LE SECOND EMPIRE (1851-1870)

L'Angleterre reste dans l'histoire le grand pays inventeur et pionnier des techniques industrielles ; malgré l'accélération de la connaissance des procédés, elle aura toujours cinquante ans d'avance sur la France. Mais au XIXème siècle, la Révolution industrielle s'applique vraiment en France, surtout à partir de 1830. La révolution des techniques n'a pu s'épanouir sans une révolution de l'idéologie d'entreprise par le biais du saint-simonisme.[11] [12] Et c'est à cette nouvelle idéologie d'entreprise qu'est lié l'essor de deux éditeurs qui vont transformer durablement l'édition pour enfants : Louis Hachette (1800-1864) et Pierre-Jules Hetzel (1814-1886).

En 1856, Louis Hachette a lancé la « Bibliothèque rose illustrée ». La comtesse de Ségur (1799-1874) en est la figure emblématique, même si Zulma Carraud (1796-1889), Julie Gouraud 1810-1891) et Zénaïde Fleuriot (1829-1890) ont marqué un temps

---

elle dépassait 6000 habitants, une école primaire supérieure. Une école normale supérieure par département devait assurer la formation des instituteurs. La loi n'établissait ni l'obligation ni la gratuité, mais les conseils municipaux devaient désigner les enfants indigents, qui seraient admis gratuitement.

[9] MOURRE, Michel, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Larousse-Bordas, 1996.

[10] Notamment l'éditeur Mame à Tours, l'éditeur Barbou à Limoges et l'éditeur Lefort à Lille.

[11] Idée d'association, d'extension des sociétés commerciales, d'apport à l'industrie des capitaux sans lesquels les techniques nouvelles ne peuvent se créer et les industries ne peuvent se reconvertir.

[12] SZRAMKIEWICZ, Romuald, *Histoire des institutions (1750-1914), Droit et société en France de la fin de l'Ancien Régime à la Première Guerre mondiale*, Paris, Éditions Litec, 1998.

l'histoire de cette collection. Le qualificatif « rose » ne fut pas choisi initialement pour évoquer l'univers des petites filles. En fait, le rose était à l'époque la couleur dévolue aux ouvrages dont les sujets étaient jugés divertissants. Cette collection était aussi destinée aux garçons, ce qui explique la présence de nombreux romans d'aventure dans son catalogue. C'est le ciblage de deux publics distincts au sein d'une même collection. Ce phénomène s'est accentué lorsque la société Hachette a acquis le fonds Hetzel. Ce rachat lui a permis de créer en 1924 une nouvelle collection *La Bibliothèque verte*, dédiée entièrement aux garçons à partir de l'âge de douze ans. La partition était maintenant effective sur le plan éditorial : la *Rose* pour les filles, la *Verte* pour les garçons. Il est à noter que les deux collections deviendront mixtes après 1945.[13]

L'autre grand homme de l'édition pour enfants est Pierre-Jules Hetzel. Toujours associé dans les esprits à l'écrivain Jules Verne, sa carrière d'éditeur est bien antérieure à la publication des *Voyages extraordinaires*. De 1843 à 1857, il a publié *Le Nouveau magasin des enfants*, dans lequel ont écrit Charles Nodier et Alexandre Dumas père. Son opposition à Napoléon III l'a contraint à un exil de neuf ans à Bruxelles. Quand le régime s'est montré moins autoritaire, il est rentré à Paris. Il a publié Proudhon et soutenu Baudelaire. En 1861, il a publié les *Contes* de Charles Perrault, avec des illustrations de Gustave Doré. En 1862, c'est *La Journée de Mademoiselle Lili*, dont le succès considérable aura pour prolongement la création de la *Bibliothèque de Mademoiselle Lili* : collection d'albums pour les tout-petits. Les illustrations du danois Lorenz Frolich expose au lecteur une représentation idéalisée de l'enfant, plus particulièrement de la petite fille. La même année a paru le premier roman de Jules Verne, *Cinq semaines en ballon*. *La Bibliothèque illustrée des Familles* créée peu auparavant sera renommée *Le Magasin d'éducation et de récréation* en 1864. Son projet est de faire travailler ensemble les écrivains, les illustrateurs et les savants, afin de concilier la science et la fiction et d'utiliser au mieux les ressorts de l'imagination à des fins pédagogiques. Très novateur en matière de stratégie commerciale, il a fait précéder ses publications d'une prépublication dans *Le Magasin*, de campagnes de publicité efficaces et du démarchage de certains critiques littéraires officiant dans les organes de presse influents. Enfin, les textes eux-mêmes ont été édités dans trois collections destinées aux étrennes, l'une économique, car dépourvue d'illustration, une autre peu illustrée et au format modeste, la dernière de grand format et abondamment illustrée. Au

[13] GORNOUVEL, Bénédicte, NIÈRES-CHEVREL, Isabelle, *Les 150 ans de la Bibliothèque rose*, exposition Les Champs libres, Bibliothèque de Rennes métropole, 15 décembre 2006-31 mars 2007, Catalogue d'exposition, Rennes, Bibliothèque de Rennes métropole, 2006.

contraire de son concurrent Louis Hachette, qui a cherché à séduire un large public, les publications d'Hetzel ont satisfait le goût d'une bourgeoisie éclairée.[14]

2.5 DE LA IIIÈME RÉPUBLIQUE À LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE (1871-1914)

La France a connu une industrialisation intense durant cette période. Comme le nombre de personnes ayant reçu une instruction scolaire n'a cessé de croître, les livres ont attiré davantage de lecteurs.

Toutefois, les innovations sont venues une nouvelle fois d'Angleterre. Les illustrateurs du mouvement Arts and Crafts[15] ont proposé un traitement nouveau de l'espace de la page, conçu comme une architecture, et ont donné de l'enfance, au moyen de croquis expressifs, une image volontiers impertinente. Les influences de ce mouvement se font bientôt sentir en France. En 1911, André Hellé a publié *Drôles de bêtes*. Tous les aspects, y compris la calligraphie, sont réalisés par ses soins, faisant de l'album pour enfants une création artistique à part entière.

2.6 D'UNE GUERRE À L'AUTRE (1918-1945)

Après la Première Guerre mondiale, deux courants de pensée opposés ont influencé la production de livres pour enfants. Le premier a fait de la guerre un thème récurrent, exaltant auprès des jeunes lecteurs, les valeurs du courage, du sacrifice et du patriotisme. Le second s'est attaché à former une vision pacificatrice de la littérature enfantine.

En 1919, la N.R.F. a publié *Macao et Cosmage*. Les illustrations d'Edy Legrand sont le reflet des tendances picturales de l'époque. Pour la première fois, c'est l'image qui prime sur le texte.

En 1923, la série *Gédéon* de Benjamin Rabier est lancée par les éditions Garnier. A mi-chemin entre album et bande-dessinée, de nouvelles manières de raconter par le texte et l'image sont inventées grâce aux innovations de la mise en page.

En 1924, la bibliothèque de l'Heure joyeuse est créée à Paris. Des pédagogues, des universitaires, des psychologues et des libraires sont soucieux de proposer une nouvelle

---

[14] *Pierre-Jules Hetzel, éditeur par excellence*, Revue Jules Verne n°37, Éditions du Centre international Jules Verne, 2013.
[15] PENCER, Isobel, *Walter Crane*, Macmillan, 1975.

forme de livres pour les enfants. La société porte un regard nouveau sur l'enfant qui est considéré dorénavant comme une créature autonome.[16]

C'est à partir de 1930 que les albums du Père Castor ont joué un rôle prépondérant dans l'évolution des ouvrages destiné à la jeunesse. Paul Faucher (1898-1967) est à l'origine de cette aventure éditoriale. Libraire chez Flammarion, éditeur de la collection « Éducation », très en avance en matière de psychologie et d'éducation nouvelle, il se passionne pour une pédagogie orientée vers l'épanouissement de la personnalité et de l'intelligence des enfants, bien plus que vers l'accumulation des connaissances. Sa rencontre avec Frantisek Bakule (1877-1957), instituteur tchèque qui enseignait dans les campagnes de Bohême en donnant une place primordiale à l'expression artistique des enfants, a été décisive. En 1931, l'éditeur Flammarion a accepté de suivre le projet de son libraire Paul Faucher. Cette année-là, pour les étrennes, les deux premiers albums voient le jour : *Je fais mes masques* et *Je découpe*. Pas de texte, pas d'histoire, mais une activité proposée à l'enfant avec quelques conseils pratiques. L'illustratrice, Nathalie Parain, qui a été formée en Union Soviétique au moment où le constructivisme se développait comme une attitude artistique parallèle aux grands mouvements politiques et sociaux, dessine des plans en forme de visages. Le graphisme, très simple, s'apparente à celui de l'affiche. L'enfant est invité à les colorier et à les découper pour en faire des masques qui représentent des personnages de tous les continents. « Alors que l'Occident regarde avec condescendance les populations des colonies et d'ailleurs, Paul Faucher et Nathalie Parain proposent aux petits Français de se mettre dans la peau d'un Noir, d'être fier d'apparaître sous les traits d'un jeune Hindou au turban ou de sourire comme une petite paysanne russe »[17]. Avec *Je découpe*, il s'agit de fabriquer soi-même des objets de papier : ciseaux, colle et couleurs suffisent, l'imagination de l'enfant laissée en liberté fait le reste. La collection s'étoffe rapidement avec des jeux, des chansons, des pliages etc. L'innovation de ces albums réside aussi dans une préface qui s'adresse généralement aux enfants et parfois aux adultes afin de les guider dans l'accompagnement de leur progéniture. Si, au début, ces livres ont déconcerté les libraires, parents et éducateurs n'ont pas tardé à s'enthousiasmer pour leur utilité. De 1932 à 1939, quatre-vingt titres ont été imprimés. Les célèbres histoires telles que *Cendrillon* et *La Belle au bois dormant* ont été reprises sous la forme de jeux qui

[16] EZRATTY, Viviane, VALOTTEAU Hélène, *La création de l'Heure Joyeuse et la généralisation d'une belle utopie »*, Bulletin des bibliothèques de France, 2012, n°1, p.45-49.
[17] DEFOURNY, Michel, préface de la réédition de *Je fais mes masques*, en 2006.

sollicitent les facultés intellectuelles. Pour Paul Faucher, il est nécessaire de réagir contre le faux merveilleux que l'on propose trop souvent à l'époque avec des textes mièvres. La revue *Arts et Métiers Graphiques* fait état durant cette décennie de cette avancée des livres pour enfants. La position de la France, considérée, à juste raison, comme en retard par rapport à l'Allemagne, l'Autriche, la Pologne et l'U.R.S.S., a été modifiée par la venue de cette collection. L'une des raisons de ce succès a tenu à la très grande qualité des illustrateurs et à l'originalité de la mise en page. S'adressant à des tout-petits enfants qui ne savent pas encore lire, l'image a été le vecteur privilégié de l'histoire à laquelle les parents ont d'abord initié l'enfant.[18]

2.7 DE L'APRÈS-GUERRE À 1968

Dans l'immédiat après-guerre, la conception des livres pour enfants a été accompagnée d'un regain de moralisme. Le thème de la vie quotidienne est alors prédominant. Par ailleurs, ces années ont vu l'essor du livre documentaire, du fait d'un lectorat soucieux d'une promotion sociale qu'on obtient par une meilleure maîtrise des connaissances techniques et scientifiques. Dans le même temps, si les éditeurs ont poursuivi la publication des textes de la littérature pour adultes, en l'adaptant de manière plus ou moins poussée au jeune public, les séries (comme *Le Club des Cinq*, *Oui-Oui*, *Alice* etc.) ont suscité un grand engouement. C'est également durant cette période que les journaux illustrés tels que *Tintin*, *Spirou* et *Pilote* ont connu leurs plus forts tirages.

Jusqu'au milieu des années soixante, la production éditoriale à destination de la jeunesse est empreinte de conformisme. Celui-ci aurait deux causes. La première serait la structure familiale de la plupart des entreprises d'édition. La deuxième serait l'absence de critique de cette production et le manque de légitimité de la littérature écrite spécifiquement pour les enfants. Seul l'éditeur Robert Delpire se distingue du tout-venant , en publiant *Les Larmes du crocodile* d'André François dès 1956, et en traduisant *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak en 1967.

Plusieurs événements ont bouleversé, toutefois, ce secteur économique. D'abord, la littérature de jeunesse a gagné peu à peu en légitimité grâce à la création d'instances

[18] BRANCHU, Jacques, *Paul Faucher (1898-1967) : un Nivernais inventeur de l'album moderne : actes du colloque de Pougues-les-Eaux, 20 et 21 novembre 1998*, Conseil général de la Nièvre, 1999.

critiques dont la compétence a été reconnue : l'association *La Joie par les livres*[19] et le Centre de Recherche et d'Information sur la Littérature pour la Jeunesse (CRILJ) qui regroupe « des écrivains, des illustrateurs, des éditeurs, des libraires, des bibliothécaires, des enseignant, des parents et autres médiateurs désireux de travailler ensemble à une meilleure connaissance et à une promotion élargie des livres destinés aux enfants et aux jeunes[20]. » Ensuite, la crise qui a frappé aussi bien l'édition religieuse, obligée de s'ouvrir au livre profane, que l'édition scolaire, forcée de se tourner vers la lecture de loisir à cause de la gratuité des manuels de premier cycle. Et puis l'internationalisation du secteur, après la signature du Traité de Rome en 1957, qui a imposé à des éditeurs de plusieurs pays de collaborer pour faire face à une concurrence accrue. Enfin, en 1965, la fondation par Jean Fabre de *L'École des loisirs*, maison d'édition qui a bouleversé durablement l'image du livre pour enfants, notamment avec la publication de l'album *Les Trois brigands* de Tomi Ungerer.

C'est la combinaison de tous ces faits qui a abouti à un profond renouvellement de la production et une réorientation des stratégies éditoriales[21].

2.8 L'ÉDITION POUR LA JEUNESSE DEPUIS 1968

Le monde de l'édition pour enfants a connu deux mouvements contraires ces trente dernières années. D'une part, l'adossement des grands éditeurs traditionnels (Hachette, Nathan, Flammarion) à des groupes de communication internationaux qui dominent le marché au moyen de licences audiovisuelles (déclinaison par écrit des histoires conçues, dans un premier temps, pour les films d'animation), et, de l'autre, une multiplication des petites structures d'édition qui ont bénéficié de l'essor sans précédent de la production d'albums illustrés pour les enfants et l'ont alimenté en retour.

---

[19] « *La Joie par les livres* est à l'origine une association loi de 1901 créée en 1963 à l'initiative d'une riche mécène, Anne Gruner-Schlumberger, dans le but de créer une bibliothèque pour enfants moderne dans un quartier populaire, sur le modèle américain. L'association propose alors notamment un *Bulletin d'analyse des livres pour enfants* dont le titre devient en 1976 *La Revue des Livres pour enfants*. Sa bibliothèque est ouverte à Clamart en 1965 et est alors dirigée par Geneviève Patte. Dès 1972, cependant, l'association est dissoute et La Joie par les livres est rattachée au ministère de l'Éducation nationale puis à l'École nationale supérieure de bibliothécaires (ENSB) où elle est notamment en charge de l'option « Jeunesse » du Certificat d'aptitude à la fonction de bibliothécaire (CAFB), jusqu'à la suppression de ce dernier en 1989.
Le modèle de bibliothèque présenté paraît peut-être moins scolaire que celui de l'Heure Joyeuse et promeut, quant à lui, des espaces différenciés selon les âges, des coins ludiques, et propose une politique d'acquisition, certes très maîtrisée, mais moins axée sur la protection que sur l'accompagnement dans le cheminement personnel de l'enfant.
Aujourd'hui, la Petite Bibliothèque ronde de Clamart est gérée par une association locale, les locaux appartenant à la municipalité tandis que l'association initiale a été rattachée à la Bibliothèque nationale de France, depuis le 1er janvier 2008 sous l'appellation Centre national de la littérature pour la jeunesse - La Joie par les Livres. » Notice reprise intégralement sur le site de l'école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB).

[20] http://www.crilj.org/accueil.

[21] PICQUARD, Michèle, *L'Édition pour la jeunesse en France de 1945 à 1980*, Presses de l'ENSSIB, 2004.

Malgré le fait que les livres pour enfant aient acquis une légitimité critique et qu'ils soient conçus avec un soin extrême dans toutes leurs composantes (papier, mise en page, typographie etc.), certains milieux féministes ont dénoncé dès le début des années soixante-dix les représentations caricaturales des femmes et des filles tant dans les manuels scolaires que dans les ouvrages destinés à la jeunesse.

Vingt ans après, l'enquête « Attention Album ! » a montré la persistance de ces représentations.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

CHAPITRE 3

LE CADRE THÉORIQUE DE LA NOTION DE GENRE

Depuis plusieurs décennies, les études sur les rapports sociaux entre hommes et femmes abordent des domaines dont l'apparente diversité ne saurait faire oublier qu'ils sont étroitement liés les uns aux autres. Fondées d'abord sur les travaux portant sur la distinction entre sexe et genre, elles ont ensuite permis de mettre en lumière, en ethnologie, en linguistique et en histoire, les principes grâce auxquels les hommes ont légitimé leur domination sur les femmes. Mais il reste à définir les conditions qui pourraient rendre possible une égalité réelle des hommes et des femmes.

3.1 LA DISTINCTION ENTRE SEXE ET GENRE

Il s'agit de distinguer les différences biologiques des rôles socialement construits.

« La distinction entre sexe biologique et genre socio-culturel (…) peut être attribuée à des médecins psychologues américains des années 1950 et 1960 qui veulent témoigner de la diffraction constatée chez certains patients entre corps et identité. (…) La distinction est reprise et élargie par la sociologue féministe Ann Oakley dans un ouvrage paru en 1972 et intitulé *Sex, Gender and Society*. Le premier terme fait référence à la nature, aux différences anatomiques et biologiques entre hommes et femmes, mâles et femelles ; le second renvoie à la culture et concerne la classification sociale et culturelle entre masculin et féminin. Variable dans le temps et l'espace, le genre est ainsi « le sexe social », la différence des sexes construite socialement et culturellement. »[22]

La notion de genre est complétée par Joan Scott, historienne américaine, dans un article publié en 1988[23]. Le genre, pour elle, est un élément qui participe de manière fondamentale à la constitution des rapports sociaux. C'est aussi une notion qui interroge la mise en œuvre des rapports de pouvoir entre hommes et femmes. Or ces rapports de pouvoir apparaissent clairement comme des rapports de domination.

---

[22] THEBAUD, Françoise, *Sexe et genre* in *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*. Sous la direction de Margaret MARUANI. Paris, Éditions de la Découverte, 2005, p. 61.

[23] SCOTT, Joan, *« Genre : une catégorie utile de l'analyse historique »* in Les Cahiers du Grif, n°37-38, *Le Genre de l'histoire*, p. 125-153.

3.2 LES RAPPORTS SOCIAUX ENTRE HOMMES ET FEMMES SONT DES RAPPORTS DE DOMINATION DES HOMMES SUR LES FEMMES

Françoise Héritier, anthropologue, ethnologue et professeur honoraire au Collège de France, a étudié les différences des sexes et les systèmes de pensée qui reposent sur le principe de la domination masculine. Pour elle, le genre, c'est-à-dire la façon dont les sociétés conçoivent la féminité et la masculinité, est une construction culturelle reposant sur un fond universel.

Ce fond universel est constitué de l'anatomie et de la physiologie, sachant que les différences anatomiques et physiologiques n'impliquent pas des différences sur le plan de l'intellect et de l'imagination.

Le genre, en revanche, nous apprend dès l'enfance ce que les femmes et les hommes doivent être ou ne doivent pas être, par le truchement de la culture et de l'éducation. Un exemple éclaire bien son propos. Il est tiré de ses observations du peuple Samos, au Burkina Faso.

Pendant des années, elle a observé en qualité d'ethnologue la façon dont les femmes du peuple Samos allaitaient leurs bébés qu'elles portaient dans le dos. Quand les bébés criaient parce qu'ils avaient faim, soit les mères les portaient au sein tout de suite, soit elles vaquaient à leurs occupations, ne prêtant pas attention à leurs pleurs. Longtemps, l'ethnologue a cru que ce comportement dépendait de l'humeur de la mère à ce moment-là. Un jour, pourtant, il lui a semblé distinguer un fait troublant qu'elle a cherché ensuite à vérifier : quand un garçon pleure, on le fait boire immédiatement ; quand une fille pleure, on la fait attendre. Intriguée, elle a posé la question aux mères qui lui ont toujours fait la même réponse. Un petit garçon a le cœur rouge, c'est pourquoi il est sujet à des crises de colère qui peuvent mettre sa vie en danger, il faut, par conséquent, lui donner satisfaction dans l'instant. Une femme, en revanche, n'aura jamais ce qu'elle attend dans la vie, autant qu'elle l'apprenne dès la petite enfance. Ainsi, fabrique-t-on deux sortes d'individus différents : les uns pour qui il est normal d'avoir sur le champ ce qu'ils désirent, les autres « qui devront apprendre à refouler et maîtriser leurs désirs ». Cette distinction, c'est le genre.[24]

Françoise Héritier pense que le langage de la domination est toujours un langage de dénigrement. À ce titre, elle exhorte les citoyens à exercer leur sens critique contre les

[24] HÉRITIER, Françoise, *Hommes, femmes : la construction de la différence*, Paris, Édition Le Pommier, 2010.

stéréotypes qu'un tel langage véhicule. Ce problème, à la résolution duquel l'école doit participer, est lié à l'éducation.[25] Mais l'éducation est un domaine fort vaste : c'est l'école bien sûr, mais les familles, la rue, les copains, le cinéma, les livres pour enfant, etc., jouent un rôle important à ce sujet.

Marina Yaguello a porté toute son attention sur ce langage de la domination et du dénigrement. Elle s'est attachée à prouver, dans *Les mots et les femmes*[26], que « la langue est un système symbolique engagé dans des rapports sociaux » et que, par conséquent, il convient de « rejeter l'idée d'une langue neutre » car elle « n'est pas faite uniquement pour faciliter la communication ». « La langue est aussi, dans une large mesure (par sa structure ou par le jeu des connotations ou de la métaphore), un *miroir culturel*, qui fixe les représentations symboliques, et se fait l'écho des préjugés et stéréotypes, en même temps qu'il alimente et entretient ceux-ci ». À tel point qu'il est possible de parler d'un discours masculin et d'un discours féminin. Et s'il existe une langue commune à tous les Français, celle-ci est dominée sans partage par les hommes. Marina Yaguello démontre que « la place de la femme dans cette langue[27] est le reflet de sa place dans la société ». Tout cela est corroboré par « l'étude du *genre*, « grammatical » ou « naturel » et de ses valeurs symboliques, de son *fonctionnement* (absorption du féminin par le masculin), des *dissymétries*[28] (…), de la *langue du mépris* (les qualificatifs injurieux pour la femme, réduite au choix entre le titre de *Madone* et celui de *Putain*, *l'argot sexuel et sexiste* : c'est le même), de l'*identité sociale des femmes* (elles sont toujours définies par le père ou le mari), des *dictionnaires* enfin, qui sont des créations idéologiques et dont les définitions reflètent souvent la mentalité attardée des usagers de la langue ».

Une fois reconnue l'existence de la domination des hommes sur les femmes sur le plan ethnologique et linguistique, il est nécessaire d'en décrire les mécanismes avec précision. Pour ce faire, Jacqueline Laufer, directrice-adjointe du Groupement de recherche européen du CNRS (GDRE) a décrit les domaines qu'une analyse de la domination doit aborder pour être vraiment pertinente : les « fondements juridiques et matériels sur lesquels repose une relation de domination, celle des fondements

---

[25] HÉRITIER, Françoise, entretien du 29 novembre 2013, au cours de l'émission « Un monde d'idées » transmise sur les ondes de France Info.

[26] YAGUELLO, Marina, *Les mots et les femmes*, Paris, éditions Payot, 1978.

[27] Il est question ici de la langue française.

[28] « Les dissymétries les plus criantes, en fin de compte, sont celles qui se cachent dans le sens de mots en apparence symétriques. Ces dissymétries *sémantiques* proviennent de la péjoration généralisée de tout ce qui sert à qualifier ou à désigner les femmes. Si nombre de mots masculins n'ont pas d'équivalent féminin, là où coexistent masculin et féminin, ils sont souvent connotés différemment (…) Une *femme galante* est une femme de mauvaise vie, un *homme galant* est un homme bien élevé (…) Une *femme savante* est ridicule, un *homme savant* est respecté, etc. » in *Les mots et les femmes*, p. 141 et 142.

idéologiques et des représentations sociales qui justifient et accompagnent cette domination que ce soit dans le « sens commun » ou dans la connaissance scientifique, celle de l'histoire de la contestation de cette domination, que cette contestation s'exprime par des actions ou par des discours, l'ensemble de ces dimensions s'inscrivant dans une histoire[29]. »

Les conditions de l'émergence en France d'une histoire des femmes ont été intellectuelles, sociologiques et politiques[30].

S'agissant des conditions intellectuelles, il faut savoir que l'histoire a renoué avec l'anthropologie à la fin des années soixante et a porté attention à de nouveaux champs d'étude. Tandis que les historiens de l'école des *Annales*[31] concevaient une « histoire de longue durée », où les individus étaient délaissés, plusieurs historiennes, influencées par le féminisme[32], ont voulu savoir si « les femmes avaient une histoire ».

S'agissant des conditions sociologiques, il apparaît que les étudiantes se sont inscrites en nombre à l'université à partir des années soixante. Puis celles-ci ont accédé peu à peu aux fonctions d'enseignantes et de chercheuses, modifiant ainsi lentement la composition masculine des comités de rédaction des revues prestigieuses[33].

Pour ce qui se rapporte aux conditions politiques, il suffit de rappeler que « l'acquisition du droit de vote, la publication du *Deuxième sexe* par Simone de Beauvoir (1949), l'accroissement des magazines féminins, la transformation de « La maternité heureuse » en « Planning familial » en 1960 et la lutte pour la contraception et l'avortement [ont modifié] profondément ce qu'on appelait encore à cette date « la condition féminine [34]». Toutefois, il est fort probable que le développement d'une histoire des femmes doit beaucoup à la naissance d'un nouveau mouvement féministe au cours des années soixante.

---

[29] LAUFER, Jacqueline, *Domination* in *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*. Sous la direction de Margaret MARUANI. Paris, Éditions de la Découverte, 2005, p. 67.

[30] ZANCARINI-FOURNEL, Michelle, *La France du temps présent (1945-2005)*, Paris, Belin, 2010, p.570 à 575.

[31] Ecole dirigée par Fernand BRAUDEL.

[32] « Dans les premières années du XXème siècle, le féminisme recouvre des conceptions et des sensibilités opposées. Une « avant-garde », radicale, révolutionnaire, très minoritaire, revendique une égalité totale qui implique de profonds bouleversements des rôles sexuels. Une tendance réformiste, majoritaire, représentée par les grandes associations féministes [notamment le Conseil National des Femmes Françaises] milite pour l'amélioration progressive de la condition des femmes et concentre ses efforts sur les réformes juridiques. Une tendance modérée, essentiellement suffragiste et politiquement conservatrice, se constitue dans les années 1920. Mais on ne peut parler d'un féminisme de droite, du centre, de gauche, car les clivages entre militantes sont parfois indépendants de cette géographie partisane. On ne peut non plus distinguer un féminisme individualiste (de type américain, égalitariste, minimisant la « différence des sexes ») et un féminisme relationnel (soucieux avant tout de redéfinir le rôle des femmes dans la famille et la société), puisque la plupart des militantes refusent de trancher entre ces deux logiques ». BARD, Christine, *Les Filles de Marianne. Histoire des féminismes (1914-1940). Paris, Fayard, 1995, p.22.*

[33] Annales ESC, Revue historique, Revue d'histoire moderne et contemporaine.

[34] ZANCARINI-FOURNEL, Michelle, idem note 30.

Après avoir détaillé succinctement les conditions de son émergence, il convient maintenant de décrire de manière tout aussi brève les sujets d'étude qu'elle a choisis depuis bientôt cinq décennies.

Au début, l'histoire des femmes s'est intéressée aux ouvrières et à la division sexuelle du travail. Puis au monde rural, à l'accouchement, à la maternité, aux soins, à la beauté, etc., privilégiant peu à peu le champ culturel par rapport au champ économique. Elle a ensuite repris à son compte, à la fin des années quatre-vingt, le concept de genre, ainsi défini par Joan Scott : « le genre est un élément constitutif des rapports sociaux, fondé sur des différences perçues entre les sexes, et le genre est une façon première de signifier des rapports de pouvoir »[35]. Sans attendre Pierre Bourdieu et son ouvrage sur *La domination masculine*, l'histoire des femmes a aussi analysé le travail de reproduction des normes sexuées par les institutions (la famille, l'Eglise, l'Etat, l'école).

Si l'ethnologie, la linguistique et l'histoire parviennent au même constat en utilisant le concept de genre, peut-être est-il temps de réfléchir aux conditions requises pour instaurer une égalité réelle.

3.3 LES CONDITIONS D'UNE ÉGALITÉ RÉELLE

Sur ce point, Armelle Le Bras-Chopard explique que « l'égalité apparaît comme une valeur qui ne s'impose pas mais se gagne petit à petit. Sa conquête suppose une action simultanée par le « bas » et par le « haut », et ce double mouvement semble particulièrement nécessaire en matière d'égalité des sexes dans une société marquée par des siècles de patriarcat, qui, tout en admettant aujourd'hui le principe abstrait, tarde à le traduire dans les comportements. D'une part, il faut à la base achever de transformer les mentalités par un travail de sensibilisation dans la société civile. D'autre part, le rôle du droit, s'il n'est pas exclusif, reste indispensable pour enregistrer les avancées ou servir d'aiguillon (…) Enfin, une nouvelle catégorie de normes constitue une originalité certaine par rapport au système positiviste classique : l'égalité des chances. (…) D'abord promu en matière économique et sociale, ce principe est repris de façon relativement récente pour restituer aux femmes les mêmes possibilités de départ qu'aux hommes. (…) L'égalité reste une idée force de notre époque dont le développement est associé à celui de la démocratie ; elle est, écrit la philosophe Simone Weil, « un besoin

[35] Même référence que pour la note numéro 23.

vital de l'âme humaine. Elle consiste dans la reconnaissance que la même quantité de respect et d'égards est due à tout être humain, parce que le respect est dû à l'être humain comme tel et n'a pas de degrés » ».[36]

Si le genre est un concept qui sert à la sociologie et à l'ethnologie pour l'analyse des rapports sociaux de sexe et leur caractère inégalitaire, il « est un outil d'analyse employé dans diverses disciplines pour saisir la construction sociale, culturelle, langagière et scientifique des différences entre les sexes. Il permet notamment de mettre en évidence et d'étudier les assignations dissymétriques et hiérarchiques des rôles et des fonctions sociales entre hommes et femmes [37]».

Il permet également d'étudier les modèles de virilité et de féminité acceptés par les sociétés et, par conséquent, les hiérarchies et rapports de domination qui existent au sein des genres.

C'est au moyen de ce concept qu'il est possible d'étudier la question de la représentation des femmes et des hommes dans la littérature de jeunesse.

3.4 ETUDES GENREES ET LITTERATURE DE JEUNESSE

Deux études font autorité en France sur les poncifs que véhicule encore la littérature enfantine. Il s'agit, d'abord, de l'enquête « Attention Albums », menée à la fin de l'année 1995 par deux démographes, Carole Brugeilles et Isabelle Cromer, et une sociologue, Sylvie Cromer, qui sera présenté de manière plus complète dans le chapitre 4 de ce mémoire (cf. 4.1 Un travail précurseur), il s'agit, ensuite, des travaux d'Anne Dafflon Novelle[38], docteur en psychologie et chercheuse en sciences sociales, sur la production francophone en 1997, 1999 et 2000. Leurs conclusions convergent : les héroïnes sont moins nombreuses que les héros, le modèle féminin est moins varié que le modèle masculin, les femmes exercent peu souvent une activité professionnelle. La conjonction de tous ces facteurs ayant pour résultat d'affirmer, par le texte et par l'image, la suprématie du genre masculin sur le genre féminin.

---

[36] LAUFER, Jacqueline, Egalité in *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*. Sous la direction de Margaret MARUANI. Paris, Éditions de la Découverte, 2005, p. 82 et 83.

[37] Site internet Adéquations.

[38] DAFFLON NOVELLE, Anne, *Sexisme dans la littérature enfantine : quels effets pour le développement des enfants ?*, Université de Genève, 2003. Et aussi *Les Histoires inventées par les filles et celles inventées par les garçons sont-elles semblables ou différentes ?*, 2004.

Outre les deux études précitées, d'autres travaux de valeur[39] confirment la permanence des stéréotypes sexistes dans la littérature enfantine, et montrent que les campagnes de sensibilisation à ce sujet ont un effet limité.

3.5 UTILISATION DU CONCEPT DE GENRE POUR LA REDACTION DU PRESENT MEMOIRE

S'agissant du présent mémoire, l'étude portera sur le premier tome du guide des livres pour enfants paru en mai 2011 chez Gallimard jeunesse, aux éditions De Facto.

Le choix s'est porté sur ce guide en raison du fait que l'auteure souhaitent lui voir jouer un rôle de prescripteur auprès des parents, des grands-parents, des professionnels (libraires et bibliothécaires) et « de toutes les personnes convaincues de l'importance de la lecture ».[40]

Par ailleurs, le fait que la directrice de collection soit une femme nous incite à penser qu'elle porte une attention soutenue à la manière dont on use des stéréotypes dans la littérature pour enfants.

Ainsi le concept de genre a-t-il été utilisé pour traiter deux sujets, à partir des éléments d'information recueillis dans le guide.

Le premier sujet est celui de la parité. Il s'agit de savoir si elle est effective, ou en voie de l'être, ou bien un objectif encore lointain. Cette parité concerne aussi bien les professionnels du monde de l'édition (auteurs et illustrateurs) que les personnages figurant dans les albums illustrés (héros et/ou héroïnes).

Le deuxième sujet est celui de la spécialisation supposée ou réelle, consentie ou subie, des auteures et illustratrices dans certaines thématiques et certaines tranches d'âge.

---

[39] 1) *BD, DVD, livres pour enfants : la portion congrue des héroïnes*, par Nina SCHMIDT, de l'Observatoire des inégalités.

2) *L'Image des personnages féminins dans la littérature de jeunesse française contemporaine*. Conférence d'Hélène MONTARDRE. Journée de formation interprofessionnelle du 23 octobre 2008 à l'Alcazar. CC-DIRE-CRDP de l'Académie d'Aix Marseille, novembre 2008.

3) *Le sexisme dans la littérature pour la jeunesse : l'exemple des albums* d'Hélène ANGELOT, Elodie BIJOT, Pierre BILLOTS, Marie QUILLIVIC et Adeline SCHLIER. In Genre, sexisme et féminisme, n°163 de la revue « Le Français aujourd'hui », décembre 2008.

4) *La sorcière, héroïne de romans-jeunesse contemporains : pour quelles images des femmes ?*, Caroline SCANDALE, professeure documentaliste, Mémoire de Mster II, Lyon-septembre 2007.

5) *Filles d'Albums, Les représentations du Féminin dans l'Album,* Nelly CHABROL-GAGNE, Editions L'Atelier du Poisson Soluble, 2011.

[40] Introduction de *Je cherche un livre pour un enfant. Le guide des livres pour enfants de la naissance à 7 ans*, p.9.

CHAPITRE 4

LA DÉMARCHE D'ENQUÊTE

La présentation détaillée de la démarche d'enquête demande que soit évoqué un travail précurseur sur le sexisme[41] dans les ouvrages destinés à la jeunesse, avant de décrire le corpus choisi, puis la grille d'analyse quantitative utilisée, pour finir sur les limites assumées de la présente étude.

4.1 EXPOSÉ D'UN TRAVAIL PRÉCURSEUR

« Dans le paysage d'une édition qui se mondialise, propice à la schématisation et sans aucun doute aux stéréotypes, interroger les albums à l'aide de la problématique de genre apparaît d'autant plus pertinent »[42].

« *Attention Album !* » est un programme européen lancé en 1995 avec le soutien de la Commission européenne. L'étude du même nom a eu pour objectif d'étudier « pour la première fois en France de manière exhaustive la production annuelle des nouveautés de fiction en matière d'albums illustrés destinés aux enfants de 0 à 9 ans, en l'occurrence la production de 1994 »[43]. L'échantillon comprenait 537 albums illustrés. Celui-ci a été défini à l'aide de cinq critères : le critère du genre : l'album illustré, le critère de la thématique : les albums illustrés de fiction, le critère de la date de l'édition française : les albums illustrés de fiction édités en France en 1994, le critère de la nouveauté : les albums illustrés de fiction « nouveaux » édités en France en 1994, le critère de l'âge du lectorat : albums illustrés destinés aux enfants de moins de 10 ans.

L'hypothèse de base de ce travail était que « les albums accordent aux personnages féminins une place minoritaire et leur attribuent des traits physiques, de caractère ou de personnalité, des rôles, un statut social, etc. spécifiques, peu variés, voire caricaturaux,

---

[41] Définition du sexisme selon Françoise et Claude Lelièvre (2001) : « On peut dire qu'il y a sexisme quand les textes et les illustrations décrivent hommes et femmes dans des fonctions stéréotypes qui ne reflètent pas la diversité des rôles », in site Adéquations.

[42] BRUGEILLES Carole, CROMER Isabelle, CROMER Sylvie, *Les Représentations du masculin et du féminin dans les albums illustrés ou comment la littérature enfantine contribue à élaborer le genre*.

[43] Idem.

en décalage avec la réalité. Quant aux personnages masculins, leur place serait plus valorisée, mais tout autant stéréotypée »[44].

La conclusion de cette étude est la suivante : « Au terme de la première étude quantitative des albums illustrés, nous pouvons résumer ainsi la situation : la construction d'identités et de rapports sociaux de sexe est bien au cœur de la problématique des albums avec l'élément central que sont les personnages. Ces représentations s'élaborent, non sur la base de stéréotypes immédiatement repérables, mais de manière fine et complexe, à partir d'un ensemble de variables : le sexe, l'âge, le rôle (personnage principal, secondaire, d'arrière-plan), la catégorie (personnage humain, animal habillé, animal réel), les fonctions parentales et les activités professionnelles du personnage, sans négliger le lectorat auquel est destiné l'ouvrage et le sexe des auteurs et illustrateurs.

Basés sur la suprématie du masculin et sur le poids de la génération adulte, induisant hiérarchisation des sexes et différenciations subtiles de rôles, les albums illustrés véhiculent des rapports sociaux de sexe inégalitaires. La littérature de jeunesse n'est pas anodine, comme le laissent croire le chatoiement de graphismes recherchés et la variété du peuple des personnages. Elle contribue à la reproduction et à l'intériorisation de normes de genre.

Certes la mixité des équipes de création permet sinon la promotion, du moins une meilleure visibilité des filles et des femmes. Mais pour les créateurs, l'universel reste masculin. Quant aux créatrices, doit-on penser qu'elles s'autocensurent, craignant de créer une littérature enfantine féminine, écrite par des femmes, relatant des histoires de filles ou de femmes et donc lus par des filles ? »[45]

Il est à noter que les outils d'analyse conçus pour cette étude ont été réutilisés en partie pour ce mémoire.

4.2 LA DÉFINITION DU CORPUS ET LES MODALITÉS DE SÉLECTION

Le corpus choisi est le suivant : un guide intitulé : « Je cherche un livre pour un enfant. De la naissance à 7 ans », qui a été écrit par Sophie Van der Linden, spécialiste de la

[44] Même référence que pour les notes 30 et 31.
[45] Idem.

littérature pour la jeunesse, rédactrice de la revue *Hors-Cadre[s]*, conceptrice et directrice de la collection dont est issu ces ouvrages.

Environ 600 ouvrages sont présentés, à l'aide d'un court résumé. Ils constituent le corpus de l'enquête.

Les critères :

- Le critère du genre : l'album illustré.
- Le critère de la thématique : les albums illustrés de fiction.
- Le critère de l'âge du lectorat : de 0 à 7 ans, mais avec des tranches d'âge de 2 ans en 2 ans.
- Le critère de la parité : dans quelle proportion les auteurs et les illustrateurs sont-ils des hommes ou des femmes.

4.3 LA GRILLE D'ANALYSE QUANTITATIVE

L'analyse quantitative a été conduite au moyen d'une grille d'analyse qui compte les rubriques suivantes :

1) Auteur(e) : H/F
2) Mise en exergue de l'auteur(e) dans le résumé (par ordre décroissant d'importance) : ++++/+++/++/+
3) Illustrateur/illustratrice : H/F.
4) Classement des livres selon critère d'âge du lecteur : 0+, 2+, etc.
5) Héros et/ou héroïne : fille/garçon/père/mère/non.
6) Illustration de la couverture : fille/garçon/femme/homme/garçon-homme/fille-femme/mixte/RAS.
7) Sexe des animaux habillés : M/F.
8) Illustration autre que la couverture : Fille/garçon.
9) Thème : reprise des thèmes choisis par l'auteure : à partir de la naissance, à partir de 2 ans, à partir de 4 ans, à partir de 6 ans, aborder les grandes questions, aider à apprendre, lire une histoire le soir, parler de sentiments, rire ensemble, faire découvrir le monde, attendre Noël, une série, un conte, un livre-disque, un livre-jeu, un livre d'art.
10) Prénoms qui apparaissent sur la couverture : fille/garçon/rien.
11) Prénoms qui apparaissent dans le résumé : fille/garçon/pas de prénom.

12) Commentaire sexiste : O/N.
13) Année d'édition.
14) Maison d'édition.
15) Origine de l'auteur.
16) Origine de l'illustrateur.

Ces différentes rubriques permettront d'élaborer une base de données à partir de laquelle il sera envisageable d'évoquer les sujets tirés de l'enquête « Quels modèles pour les filles ? », en y ajoutant plusieurs critères supplémentaires (les tranches d'âge choisies par l'auteure du guide, etc.) :

- L'édition (avec le nom des éditeurs et le nombre d'albums retenus pour chacun d'entre eux).
- L'origine des auteurs et des illustrateurs.
- Le sexe des auteurs.
- Le sexe des illustrateurs.
- Le classement thématique des albums de fiction choisi par l'auteur.
- Le titre de la couverture (évoque un personnage ou plus, et si c'est le cas, quelle est la proportion de personnages masculins et de personnages féminins). L'image de la couverture.
- Le sexe des protagonistes cités ou visibles tous types confondus.
- Le sexe des animaux habillés protagonistes.
- Les filles et les garçons : héros – héroïnes.

4.4 LES LIMITES DE L'ÉTUDE

Les précédentes études évoquées plus haut analysaient à la fois des éléments externes et des éléments internes aux albums illustrés. Les éléments externes sont : l'année d'édition, le sexe de l'auteur, le sexe de l'illustrateur, etc. Les éléments internes sont : le titre de la couverture, le sexe des personnages, etc.

Dans le présent mémoire, il est important de préciser que l'analyse ne porte pas sur le contenu des albums illustrés (éléments internes), mais uniquement sur les éléments externes et sur la manière dont les livres sont présentés dans le guide.

En effet, l'objet de notre étude est de rendre compte d'une subjectivité, celle de l'auteure, qui fait des choix d'après des critères personnels de classement (du plus important au moins important), d'ordonnancement (chapitres thématiques), de maquette (typographie et photographie).

Les limites de notre étude sont réelles et assumées comme telles.

CHAPITRE 5

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Le guide des livres pour enfants de la naissance à 7 ans présente 603 albums. Il s'agit d'abord d'apporter des informations sur l'édition, ensuite sur les auteurs et les illustrateurs, enfin sur le contenu des documents visuels et écrits à disposition.

5.1 L'ÉDITION

Trois aspects ont été étudiés : la publication par maison d'édition, la répartition des livres par décennie (date de leur édition originale), le dénombrement des ouvrages publiés avant 1995 ou à partir de 1995.

Les maisons d'édition

Elles sont au nombre de 69. La liste complète est donnée dans le premier tableau de l'annexe.

On retrouve dans cette liste deux acteurs majeurs des livres pour enfants depuis la fin des années soixante : l'Ecole des Loisirs avec 117 ouvrages et le groupe Madrigall (Gallimard, Les Grandes personnes, Denoël et Flammarion) avec 66 ouvrages. Si on leur ajoute les 41 livres publiés par le groupe La Martinière-Le Seuil, il apparaît que plus d'un tiers des ouvrages sont édités par trois groupes seulement.

L'année de publication

546 albums sur 603 ont une date de publication répertoriée dans le guide.

Il est à noter que les années de publication des albums vont de 1926 à 2011 inclus, soit une amplitude de 86 ans, ce qui représente tout au plus la durée d'une vie humaine. En divisant par tranches de dix ans, on obtient le décompte par décennies suivant :

Répartition par décennies	1920	1930	1940	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2010
Nombre de livres	1	1	7	2	13	19	27	106	315	55
Pourcentage sur 603 albums	0,17	0,17	1,16	0,33	2,16	3,15	4,48	17,6	52,24	9,12

70 ouvrages ont été publiés avant 1990, soit 11,62 % du total sur une période de 70 ans, tandis que 476 albums ont été publiés depuis 1990, soit 88,38 % du total sur une période de 21 ans. Le choix des albums ne prend pas la forme d'un inventaire patrimonial. Il se veut un échantillon de la production contemporaine.

L'année 1995

Le programme de recherche « Attention album ! » a analysé le texte et les images de presque toutes les nouveautés produites en France en 1994 en matière d'albums illustrés de fiction. Il est à noter que seulement huit albums cités dans le guide ont été publiés cette année-là.

Si on prend l'année 1995 comme date pivot, le tri donne le tableau ci-dessous :

Albums publiés avant 1995	113	18,74%
Albums publiés à partir de 1995	433	71,81%
Albums sans mention de date de publication	57	9,45%

Un peu plus de 7 albums sur 10 ont été édités à partir de 1995, période à partir de laquelle l'Association Du Côté Des Filles, créée en mai 1994, s'est fixé comme objectifs « de produire et de diffuser des outils de sensibilisation destinés aux créateurs-trices, maisons d'édition, producteur-trices de jeux et jouets, utilisateurs-trices, pouvoirs publics ».

Après l'exposé des trois aspects relatifs à l'édition des albums, il convient maintenant de s'intéresser aux auteurs et aux illustrateurs.

5.2 LES AUTEURS ET LES ILLUSTRATEURS

Dans le guide étudié, les prénom et nom des auteurs, comme ceux des illustrateurs, sont précédés d'une pastille colorée. Quand celle-ci contient la lettre « A », elle désigne l'auteur. Quand celle-ci contient la lettre « I », elle désigne l'illustrateur. Quand celle-ci contient à la fois les lettres « A » et « I », elle désigne un créateur qui réalise aussi bien le texte que les images.

Ce codage a permis un recensement précis de la population considérée. Elle a pu, ensuite, faire l'objet d'un tri sur la base d'un critère : le sexe.

Étude séparée du sexe des auteurs et des illustrateurs

Le sexe des auteurs

Le sexe des auteurs		
Un auteur masculin	343	56,88%
Deux auteurs masculins	4	0,66%
Un auteur féminin	236	39,14%
Deux auteurs féminins	2	0,33%
Mixte	7	1,16%
Ne sait pas	11	1,83%
Total	**603**	**100%**

Très peu d'auteurs restent anonymes (11 sur 603). Il se peut que deux personnes du même sexe collaborent en tant qu'auteurs. Toutefois, ce cas de figure est rare. On dénombre, en effet, 4 binômes masculins et 2 binômes féminins sur la totalité de la sélection. Les binômes mixtes sont à peine plus nombreux : 7 en tout. Le travail d'écriture semble, par conséquent, une activité solitaire.

Hors les binômes mixtes et les anonymes, 57,54% des auteurs sont des hommes (soit 347 sur 603) et 39,47% sont des femmes (soit 238 sur 603). Ainsi les albums de ce guide ont-ils été écrits par une majorité d'hommes.

Le sexe des illustrateurs

Le sexe des illustrateurs		
Un illustrateur	346	57,38
Deux illustrateurs	2	0,33
Une illustratrice	235	38,97
Deux illustratrices	1	0,17
Mixte	5	0,83
Ne sait pas	14	2,32
Total	**603**	**100%**

Là aussi, très peu d'illustrateurs restent anonymes (14 sur 603). Si deux personnes du même sexe peuvent collaborer en tant qu'illustrateurs, ce cas de figure est encore plus rare que pour les auteurs. On dénombre seulement 2 binômes masculins et 1 binôme féminin. Il y a 5 binômes mixtes en tout. Le travail d'illustration semble, lui aussi, une activité solitaire.

En mettant de côté les binômes mixtes et les anonymes, 57,71% des illustrateurs sont des hommes (soit 348 sur 603) et 39,14% sont des femmes. Ainsi les albums de ce guide ont-ils été illustrés par une majorité d'hommes.

Il est à noter que les pourcentages d'hommes et de femmes sont presque identiques, qu'il s'agisse des auteurs ou des illustrateurs. Bien que minoritaires dans les deux métiers, il n'est pas possible de relever une quelconque spécialisation des femmes dans le monde de l'édition pour enfants, à partir des albums choisis pour ce guide, et surtout à ce haut degré de généralité.

Afin de changer un peu d'angle d'attaque, il a paru intéressant de considérer l'association professionnelle d'un auteur avec un illustrateur, en conservant le critère de sexe pour effectuer les tris.

Étude du sexe des auteurs et des illustrateurs en tenant compte de leur association pour réaliser un livre

Le premier constat est que bien souvent l'association entre auteur et illustrateur n'existe pas, car l'auteur est aussi l'illustrateur.

Le sexe de l'auteur quand il est aussi l'illustrateur

L'écrivain est également l'illustrateur	
Femme	167
Homme	250

Ce cas de figure est vrai pour 417 albums sur 603, soit 69,2% du total.

250 albums ont été entièrement réalisés par un seul homme, soit 41,46% du total.

167 albums ont été entièrement réalisés par une seule femme, soit 27,69 % du total.

Quand on analyse le rapport homme/femme quand l'auteur est également l'illustrateur, on s'aperçoit que 60% sont des hommes et 40% sont des femmes.

Quand on rapporte le nombre d'auteures qui sont aussi illustratrices (167) au nombre total d'auteures (238), on s'aperçoit qu'elles représentent 70,17% du total.

Quand on rapporte le nombre d'auteures qui sont aussi illustratrices (167) au nombre total d'illustratrices, on s'aperçoit qu'elles représentent 70,76%.

Dans un même ordre d'idée, quand on rapporte le nombre d'auteurs qui sont aussi illustrateurs (250) au nombre total d'auteurs (347), on s'aperçoit qu'ils représentent 72,05% du total.

Quand on rapporte le nombre d'auteurs qui sont aussi illustrateurs (250) au nombre total d'illustrateurs (348), on s'aperçoit qu'ils représentent 71,84% du total.

En conclusion, dans la grande majorité des cas, les femmes réalisent les albums entièrement seules, tout comme les hommes. Qu'en est-il quand cette association existe dans les faits ?

Le sexe de l'auteur et de l'illustrateur quand il s'agit de deux personnes distinctes

Quatre cas de figure ont été notés.

Premièrement, l'auteur et l'illustrateur sont tous les deux de sexe masculin.

Deuxièmement, l'auteur et l'illustrateur sont tous les deux de sexe féminin.

Le troisième cas peut être décomposé en deux sous-ensembles : a) l'auteur est une femme et l'illustrateur est un homme, b) l'auteur est un homme et l'illustrateur est une femme. Ce cas a été dénommé « binôme mixte ».

La dernière catégorie rassemble tous les autres cas de figure (par exemple, il y a deux auteurs (un homme et une femme) et un seul illustrateur de sexe masculin). Toutefois, le nombre restreint de ces cas n'a pas semblé devoir déboucher sur une analyse fine de ceux-ci.

Binôme auteur - illustrateur	
Uniquement masculin	54
Uniquement féminin	29
Binôme mixte	79
Autres	6

Une décomposition plus précise des binômes mixtes donnent le tableau ci-dessous :

Binôme mixte	
L'auteur est une femme et l'illustrateur est un homme	41
L'auteur est un homme et l'illustrateur est une femme	38

Le partage des fonctions d'auteur et d'illustrateur est un mode de fonctionnement minoritaire dans l'échantillon d'albums choisis. Ce cas de figure est effectif pour 168 albums sur 603, soit 27,86% du total.

Sur les 168 binômes listés, 54 binômes sont exclusivement masculins (32,1%), 29 binômes sont exclusivement féminins (17,3%) et 85 binômes sont mixtes à des degrés divers (50,6%). Ainsi la mixité des équipes est-elle majoritaire quand il y a partage des fonctions d'auteur et d'illustrateur entre des personnes distinctes.

Peut-être qu'une étude du sexe des auteurs et des illustrateurs par décennies pourraient apporter des informations supplémentaires sur la place des femmes dans ce domaine de l'édition

Étude du sexe des auteurs et des illustrateurs dans un tableau chronologique divisé en décennies

La colonne portant la mention « 1920 » répertorie les livres qui ont une date d'édition originale située entre 1920 et 1929. Le principe est le même pour toutes les autres colonnes, à l'exception de la dernière, portant la mention « 2010 », qui dénombre seulement les livres publiés en 2010 et 2011. Pour chacune des décennies, il est donné le sexe de l'auteur et de l'illustrateur, il est précisé dans la ligne « Mixte » si au moins deux auteurs ou deux illustrateurs de sexes différents ont travaillé ensemble à la création d'un livre, enfin la ligne « Ne sait pas » recense les livres pour lesquels ne figure aucune information de cette sorte. Suivent les pourcentages pour chacune des rubriques (Cf. deuxième tableau de l'annexe).

En complément des analyses faites page 26 dans le paragraphe intitulé « L'année de publication », le tableau montre que très peu de livres édités entre 1920 et 1950 ont été sélectionnés. Les quantités sont trop petites pour discerner ne serait-ce qu'une tendance, c'est pourquoi il n'en sera rien dit ici. Les éléments d'information, qui ont fait l'objet d'une analyse, concernent la période allant des années 60 jusqu'à l'année 2011.

De 1960 à 1989, le nombre d'albums augmente de manière constante, mais les quantités restent modestes.

De 1990 à 1999, le nombre d'albums augmente très fortement puisqu'il connaît une hausse de 392% par rapport à la décennie précédente.

De 2000 à 2009, le nombre d'albums retenus connaît une intense augmentation puisqu'il est soumis à une hausse de 297% par rapport à la décennie précédente, et que les 317 ouvrages publiés durant cette décennie représentent 57,7% des titres pour lesquels une date d'édition est connue.

Enfin une extrapolation des chiffres relevés pour les deux dernières années (2010 et 2011) laisse entrevoir un ordre de grandeur proche de celui de la décennie 2000.

Que remarque-t-on quand on croise le critère de sexe avec celui de décennie ?

La période étudiée est la même que celle ci-dessus : 1960-2011.

S'agissant des auteurs, on distingue une prédominance masculine très forte dans les décennies 60 et 70. La décennie 80 montre une féminisation rapide et importante de cette profession. Toutefois, elle semble représenter dès l'origine un étiage haut de cette représentation féminine. En effet, le pourcentage des auteurs de sexe féminin fluctue ensuite, soit en diminuant fortement (34% pour les années 90), soit en dépassant à peine ce seuil (42,22% pour les années 2000).

En ce qui concerne les illustrateurs, on remarque que la féminisation de cette profession est plus tardive que celle des auteurs, puisque les illustratrices sont quasiment absentes de la sélection d'albums jusqu'aux années 80. La féminisation semble être un phénomène soudain à partir de cette décennie. Ainsi le pourcentage des illustrateurs de sexe féminin est-il en hausse constante depuis 1980, mais de manière discontinue, à l'image d'une croissance par paliers. On remarque deux paliers : le premier s'étend des années 80 à 90, où les illustratrices représentent respectivement 37,04% et 35,8%, tandis que le deuxième s'étale sur les années 2000 et 2010, où les illustratrices comptent pour 43,81% et 40%.

La comparaison de ces deux professions montrent que le rapport entre les auteurs de sexe masculin ou féminin et le rapport entre les illustrateurs de sexe masculin ou féminin sont assez proches les uns des autres. Toutefois, une tendance, lente mais profonde, paraît aboutir à une féminisation de la profession d'illustrateur plus grande et plus constante que celle de la profession d'auteur.

Que remarque-ton quand on croise le critère de profession avec ceux de nationalité et de sexe ?

Étude du sexe des auteurs et des illustrateurs dans un tableau chronologique divisé en nationalités

Les trois critères précités donnent des résultats visibles dans le troisième tableau de l'annexe.

À la lecture de ce tableau, plusieurs constats peuvent être faits.

Premier constat : les auteurs et les illustrateurs sont majoritairement étrangers : la France compte 274 auteurs et 270 illustrateurs tandis que le reste du monde compte 317 auteurs et 318 illustrateurs. Le reste du monde est composé de 33 pays : 3 pays

d'Afrique, 1 pays d'Amérique du Nord, 10 pays d'Asie, 18 pays d'Europe, 1 pays d'Océanie.

Deuxième constat : les pays où les auteurs de sexe féminin sont majoritaires ont pour nom : la Belgique (25 sur 44), l'Espagne (2 sur 3), la Finlande (1 sur 1), Israël (1 sur 1), les Pays-Bas (4 sur 7), la Pologne (6 sur 6), la Roumanie (2 sur 2). Toutefois, le nombre d'auteurs représentant ces pays reste très modeste, à l'exception de la Belgique. L'hypothèse d'une profession plus féminisée encore qu'en France ne peut être posée que pour ce dernier pays.

Troisième constat : les pays où les illustrateurs de sexe féminin sont majoritaires ont pour nom : la Belgique (30 sur 46), I' Espagne (2 sur 3), la Finlande (1 sur 1), Israël (1 sur 1), le Japon (19 sur 37 connus), la Pologne (5sur 5), la Suède (7 sur 10). Comme pour les auteurs, le nombre d'illustrateurs représentant ces pays reste modeste, sauf encore une fois pour la Belgique et, c'est une nouveauté, le Japon. Ainsi cette profession semble-t-elle plus féminisée en Belgique et au Japon qu'en France.

Quatrième constat : le nombre d'auteures de nationalité étrangère est supérieur au nombre d'auteures de nationalité française (125 contre 116). Ce fait est plus accentué encore pour les illustratrices (127 contre 110).

Que remarque-ton quand on croise le critère de nombre de titres avec ceux de profession et de sexe?

Étude du sexe des auteurs et des illustrateurs dans un tableau recensant le nombre de titres

Le nombre de titres présentés pour un auteur ou un illustrateur va de 1 à 18.

Toutes les colonnes entre 9 et 17 ne figurent pas dans le tableau car le résultat de la recherche est nul pour celles-ci. (Cf. quatrième tableau de l'année)

Plus le nombre de titres est élevé, plus le nombre d'auteurs et d'illustrateurs de sexe féminin diminuent de manière constante pour devenir nul au-delà de 8. Cette diminution est du même ordre pour les auteurs et illustrateurs de sexe masculin jusqu'à six titres cités, cependant leur nombre augmente un peu à nouveau quand il y a 7 ou 8 ouvrages cités.

Le nombre d'ouvrages cités peut être perçu comme un jugement de valeur implicite. En effet, il est raisonnable de penser que les professionnels les plus cités sont les professionnels dont les œuvres sont jugées comme indispensables dans une bibliothèque à l'usage des enfants. De ce point de vue, il apparaît une certaine prédominance des auteurs et illustrateurs de sexe masculin. Ce phénomène est plus discernable encore quand on concentre son attention sur les 10 premiers auteurs et illustrateurs classés selon ce critère, puisque 80 % sont des hommes.

Rang	Prénom	Nom	Nombre de titres cités	Sexe
1	Claude	Ponti	18	H
2	Tomi	Ungerer	8	H
3	Antonin	Louchard	8	H
4	Philippe	Corentin	8	H
5	Olivier	Douzou	8	H
6	Katy	Couprie	8	F
7	Hervé	Tullet	7	H
8	Grégoire	Solotareff	7	H
9	Bruno	Murani	7	H
10	Anaïs	Vaugelade	7	F

Maintenant si on reprend les données chiffrées générales et qu'on cherche à calculer le pourcentage d'auteurs et d'illustrateurs de sexe masculin et féminin, d'abord par rapport au nombre total de noms cités, ensuite par rapport au nombre total d'hommes, on obtient deux tableaux : cinquième et sixième tableaux de l'annexe.

Distinguer de cette façon les hommes et les femmes a pour objectif de calculer la proportion des femmes parmi toutes les femmes qui ont un, deux, trois etc. titres cités, afin de pouvoir la comparer avec la proportion des hommes parmi tous les hommes qui ont un, deux, trois etc. titres cités. La conclusion qu'on peut tirer de ces deux tableaux est la suivante : une femme a plus de chance qu'un homme d'avoir un seul ouvrage cité (75,22% contre 73,8%). C'est vrai également quand il y a trois ouvrages cités (7,08%

contre 4,08%) et six ouvrages cités (0,44% contre 0,34%). Pour le reste, un homme a plus de chance qu'une femme d'avoir deux (14,29% contre 13,27%), quatre (3,4% contre 2,21%), cinq (1,36% contre 0,88%), , sept (1,02% contre 0,44%), huit (1,36% contre 0,44%) et dix-huit (0,34% contre 0%) ouvrages cités.

Si le nombre de titres cités est une manière de hiérarchiser les auteurs et les illustrateurs entre eux, les concepteurs du guide ont également procédé à une hiérarchisation à l'aide de la maquette des pages comme au moyen de la composition typographique.

Que remarque-ton quand on croise le critère de mise en exergue avec ceux de profession et de sexe ?

Étude du sexe des auteurs et des illustrateurs dans des tableaux recensant la manière dont les livres sont mis en exergue

On relève dans ce guide, par ordre d'importance, 4 manières différentes de présenter un livre :

Première manière : une demi-page pour présenter chaque album, avec reproduction photographique de la couverture, reproduction photographique d'une ou deux pages, un texte de présentation de 15 à 25 lignes en moyenne. (Albums symbolisés par TTTT dans les tableaux ci-dessous) :

Deuxième manière : entre un sixième et un huitième de page pour présenter chaque album, avec reproduction photographique de la couverture, un texte de présentation de 5 à 10 lignes en moyenne dont la police est inférieure en italique à celle utilisée pour les textes des albums de première catégorie. (Albums symbolisés par TTT dans les tableaux ci-dessous).

Troisième manière : entre un quinzième et un vingtième de page pour présenter chaque album, avec reproduction photographique de la couverture de taille inférieure à celle des deux catégories précédentes, un texte de présentation de 3 à 6 lignes en moyenne dont la police en italique est inférieure à celle utilisée pour les textes de deuxième catégorie (Albums symbolisés par TT dans les tableaux ci-dessous).

Quatrième manière : entre six et douze albums présentés sur un quart de page au maximum, sans reproduction photographique d'aucune sorte, une phrase de présentation

dans certains cas, le plus souvent sans texte (Albums symbolisés par T dans les tableaux ci-dessous).

Le premier tableau ci-dessous donne le nombre d'auteurs de sexe masculin ou féminin pour chacune des quatre catégories de livres.

	Mise en exergue			
	TTTT	TTT	TT	T
Sexe des auteurs				
Auteur H	24	63	190	70
Auteur F	14	50	128	46
Mixte			7	
Ne sait pas		7	4	
Total	**38**	**120**	**329**	**116**
Total général	**603**			

Commentaires. Les auteurs de sexe masculin sont toujours plus nombreux que les auteurs de sexe féminin dans chaque type de mise en exergue, de la plus importante (TTTT) à la plus modeste (T). Les écarts en pourcentage varie fortement : 26,52% entre auteur H et auteur F pour la catégorie TTTT, 10,84% pour la catégorie TTT, 18,85% pour la catégorie TT, et enfin 20,68% pour la catégorie T. Les écarts les plus importants sont situés aux bornes supérieures (TTTT) et inférieures (T). Maintenant si on analyse ces mêmes chiffres en tenant compte de la seule population masculine totale pour les auteurs H et de la seule population féminine totale pour les auteurs F, on faire les constats suivants. Les probabilités sont plus fortes pour un auteur H que pour un auteur F de figurer dans les catégories TTTT (6,9% contre 5,88%), TT (54,7% contre 53,8%) et T (20,17% contre 19,32%). Cette tendance s'inverse pour la catégorie TTT où un auteur de sexe féminin a plus de probabilité qu'un auteur de sexe masculin de s'y trouver (21% contre 18,16%).

Le tableau ci-dessous donne le même type d'information, cette fois pour les illustrateurs de sexe masculin ou féminin.

	Mise en exergue			
	TTTT	TTT	TT	T
Sexe des illustrateurs				
Illustrateur H	25	69	185	69
Illustrateur F	13	43	134	46
Mixte			5	
Ne sait pas		8	5	1
Total	**38**	**120**	**329**	**116**
Total général	**603**			

Commentaires. Comme pour les auteurs, les illustrateurs de sexe masculin sont toujours plus nombreux que les illustrateurs de sexe féminin, quel que soit le type de mise en exergue. Si les écarts de pourcentage diminuent entre illustrateurs des deux sexes pour les catégories TT (15,5%) et T (19,82%), ceux-ci s'accroissent pour les catégories TTTT (31,58%) et TTT (22%). Par ailleurs, si on compare les probabilités pour un illustrateur ou une illustratrice de figurer dans une certaine catégorie, il apparaît que la proportion de femmes est plus élevée que les hommes uniquement pour la catégorie TT (56,78% des F contre 53, 16% des hommes). En revanche le déséquilibre s'est accentué entre les deux sexes pour la catégorie TTTT (10,5% des hommes contre 5,5% des femmes).

Que remarque-ton maintenant quand on croise le critère de tranche d'âge avec ceux de profession et de sexe ?

Étude du sexe des auteurs et des illustrateurs dans des tableaux recensant l'âge à partir duquel est conseillée la lecture du livre cité

Avant d'exposer les résultats obtenus sous forme de tableaux, il est nécessaire de décrire succinctement comment le guide est organisé sur ce point. Chaque titre d'album est suivi d'une pastille portant une seule des indications suivantes : 0+, 2+, 3+, 4+ et 6+. Ces pastilles indiquent « l'âge à partir duquel le livre peut être lu. Attention, chaque enfant est unique, possède son propre rythme de développement et, surtout, a des

besoins très variés en fonction de son parcours. Sans compter qu'un livre ambitionne généralement de s'adresser à de nombreux lecteurs sans limite d'âge ». [46]

Les mentions d'âge ont fait l'objet d'un relevé intégral dans l'ensemble du guide.

	Tranche d'âge						
	0+	2+	3+	4+	6+	Pas d'indication	**Total**
e livres	95	168	1	220	107	12	
Auteur F	50	75	1	74	35	3	**238**
Auteur H	42	90		138	68	9	**347**
Mixte	1	1		3	2	0	**7**
Ne sait pas	2	2		5	2	0	**11**
Total	**95**	**168**	**1**	**220**	**107**	**12**	

Alors que le nombre total d'auteurs de sexe féminin est nettement inférieur à celui des auteurs de sexe masculin, il est significatif de constater que les auteurs de sexe féminin sont majoritaires pour la tranche d'âge allant de 0 à 2 ans (50 contre 42). Pour toutes les autres tranches d'âge les auteurs de sexe masculin sont plus nombreux que les auteurs de sexe féminin. De plus, quand on calcule les pourcentages d'auteurs des deux sexes pour chaque tranche d'âge, on obtient le décompte suivant :

	0+	2+	3+ et 4+	6+	**Total**
e livres	95	168	220	107	
Pourcentage Auteur F	52,63%	44,64%	33,43%	32,71%	**238**
Pourcentage auteur H	44,21%	53,57%	62,24%	63,55%	**347**
Total	**95**	**168**	**221**	**107**	

[46] *Je cherche un livre pour un enfant*, citation tirée du mode d'emploi, page 7.

Il apparaît clairement que plus les tranches d'âge sont élevées plus la part des auteurs de sexe féminin diminue. Dans le même temps, plus les tranches d'âge sont élevées plus la part des auteurs de sexe masculin augmente. Ainsi semble-t-il y avoir une écriture féminine réservée en priorité aux enfants les plus petits, tandis qu'une écriture masculine voit son importance croître à mesure que l'enfant approche de « l'âge de raison ».

Qu'en est-il pour les illustrateurs ?

	Tranche d'âge						
	0+	2+	3+	4+	6+	Pas d'indication	**Total**
e livres	95	168	1	220	107	12	
Illustrateur F	54	72	1	72	32	5	**236**
Illustrateur H	38	92		139	72	7	**348**
Mixte		2		2	1		**5**
Ne sait pas	3	2		7	2		**14**
Total	**95**	**168**	**1**	**220**	**107**	**12**	

Comme pour les auteurs, mais dans une proportion encore plus forte, on constate le même fait pour les illustrateurs : les illustrateurs de sexe féminin sont majoritaires pour la tranche d'âge allant de 0 à 2 ans (54 contre 38) et les illustrateurs de sexe masculin sont plus nombreux pour toutes les autres tranches d'âge.

Le calcul des pourcentages d'illustrateurs des deux sexes pour chaque tranche d'âge se matérialise de la manière suivante :

	0+	2+	3+ et 4+	6+	**Total**
e livres	95	168	220	107	
Pourcentage illustrateur F	56,84%	42,86%	33,03%	29,90%	**238**
Pourcentage illustrateur H	40%	54,76%	62,90%	67,29%	**347**
Total	**95**	**168**	**221**	**107**	

Là encore, le tableau montre nettement que plus les tranches d'âge sont élevées plus la part des illustrateurs de sexe féminin chute brutalement. À l'inverse, plus les tranches d'âge sont élevées plus la part des illustrateurs de sexe masculin augmente. L'illustration de la petite enfance et de l'éveil semble également subir une spécialisation en rapport avec le sexe de l'illustrateur.

Que peut-on dire du croisement du critère de thème avec ceux de profession et de sexe ?

Étude du sexe des auteurs et des illustrateurs dans des tableaux reprenant le classement thématique établi par Sophie van der Linden

La présentation des albums est organisée d'après trois demandes de renseignement qui pourraient être formulées par une personne cherchant un livre : 1) je cherche un livre d'après l'âge du lecteur, 2) je cherche d'après un thème précis, 3) je cherche un livre d'un type particulier.

S'agissant de la première catégorie, celle-ci est divisée en 4 sous-catégories : à partir de la naissance, à partir de 2 ans, à partir de 4 ans, à partir de 6 ans.

En ce qui concerne la deuxième catégorie, celle-ci est composée de 7 sous-rubriques : aborder les grandes questions, aider à apprendre, lire une histoire le soir, parler de sentiments, rire ensemble, faire découvrir le monde, attendre Noël.

Enfin, pour ce qui se rapporte à la troisième catégorie, celle-ci est dissociée en 5 sous-parties : une série, un conte, un livre-disque, un livre-jeu, un livre d'art.

Toutes les catégories comptent à peu près le même nombre d'ouvrages.

Il a été décidé d'étudier de manière séparée les auteurs et les illustrateurs, comme pour les études précédentes. Les résultats sont aussi présentés sous la forme de tableaux. Cf. septième et huitième tableaux de l'annexe.

Les auteurs de sexe féminin sont majoritaires dans les sous-catégories suivantes : « à partir de la naissance » (23 contre 17), « à partir de 2 ans » (20 contre 17), « lire une histoire le soir » (20 contre 19), « parler de sentiments » '24 contre 16), « un livre d'art » (15 contre 12).

Les auteurs de sexe masculin sont majoritaires dans les sous-catégories suivantes : « à partir de 4 ans » (29 contre 11), « à partir de 6 ans » (24 contre 18), « aborder les grandes questions » (22 contre 14), « aider à apprendre » (19 contre 15), « rire ensemble » (29 contre 9), « faire découvrir le monde » (19 contre 9), « une série » (18 contre 13), un conte » (29 contre 8) , « un livre-disque » (21 contre 3), « un livre-jeu » (28 contre 12).

La parité existe pour une sous-catégorie : « attendre Noël ».

Ainsi les auteurs de sexe féminin sont-ils prédominants quand il s'agit d'aborder la relation avec l'enfant en bas âge (tendresse, réconfort, le développement de l'autonomie), l'accompagnement dans le calme et le repos de la nuit, la compréhension des émotions et la formulation de réponses aux peurs enfantines, l'éveil artistique, l'éducation à l'image et la sensibilisation à l'esthétique.

Tout cela s'inverse quand il est question de la lecture autonome, des spéculations intellectuelles, de l'envie d'apprendre, de la découverte des pays et des civilisations, des héros récurrents avec lesquels l'enfant peut s'identifier, des compositions musicales et sonores, des jeux et des activités.

Les commentaires faits pour les auteurs peuvent être repris pour les illustrateurs, à deux exceptions près. En effet, les illustrateurs de sexe féminin sont majoritaires dans la sous-catégorie « aider à apprendre » (18 contre 16), ce qui n'est pas le cas pour les auteurs, et les illustrateurs de sexe masculin sont devenus majoritaires pour traiter le sujet de l'attente de Noël (24 contre 18).

Après l'exposé des huit études relatives aux auteurs et aux illustrateurs, il convient maintenant de s'intéresser aux documents visuels et écrits à disposition dans le guide.

5.3 LES DOCUMENTS

À la différence de l'enquête « Attention album », ce travail ne porte pas sur le contenu des livres. La collecte d'informations se limite, d'une part, au contenu des documents visuels et, de l'autre, au contenu des documents écrits.

Etude des documents visuels

Quelle est la nature de ces documents ?

Il s'agit de la reproduction photographique des couvertures, de la reproduction photographique de certaines pages, et de plusieurs portraits photographiques d'enfants et d'adultes.

Le sexe des personnages représentés sur les pages et couvertures reproduites dans le guide

Il est important de préciser que sur les 603 albums présentés, 118 ne sont accompagnés d'aucune reproduction photographique. Ainsi cette étude va-t-elle porter, en vérité, sur un échantillon de 485 albums. Il est également utile de préciser que les reproductions photographiques de couverture sont beaucoup plus nombreuses que les reproductions photographiques de pages. Les unes et les autres sont regroupées au sein des mêmes catégories et ne font l'objet d'aucune distinction.

Le sexe du personnage principal	Nombre
Animaux habillés	30
Pas de personnage principal humain	296
Enfant au sexe indéterminé	7
Personnage de sexe masculin	90
Personnage de sexe féminin	62
Album sans reproduction photographique	118

33% des albums portent au moins un être humain sur leur couverture (soit un total de 159). 4% des images de couverture présentent un personnage dont le sexe est indéterminé, 57% présentent au moins un personnage de sexe masculin et 39% au moins un personnage de sexe féminin. Étant donné que la couverture, dans la grande majorité des cas, sert à présenter le personnage principal, ou les personnages principaux, de l'histoire, il apparaît que les albums montrent plus une image masculine du héros qu'une image féminine.

Le sexe des personnes figurant sur les photographies ponctuant les têtes de chapitre du guide (Cf Neuvième tableau de l'annexe).

Seize photographies de portrait sont reproduites. Elles sont réparties de manière régulière dans le guide. Elles sont en couleurs. Leur taille varie du photomaton à la page entière. Elles cherchent à montrer l'activité de la lecture dans un environnement familial. Quand ce n'est pas le cas, il s'agit de montrer des adultes exerçant une profession en relation avec le livre (illustrateur, auteur (2 fois), libraire, bibliothécaire). Toutes les personnes figurant sur ces photographies sont classées par catégorie (mère et fils, un garçon, deux garçons etc.)

Les seize photographies montrent 27 protagonistes : 16 enfants et 11 adultes. On peut s'étonner de la forte proportion d'adultes (40%) par rapport à celle d'enfants (60%).

Quand on étudie ces deux populations d'après le critère de sexe, on obtient les résultats suivants :

Le sexe des enfants photographiés

11 enfants de sexe masculin, soit 68,75%.
5 enfants de sexe féminin, soit 31,25%.
L'image donnée d'un enfant lecteur est très majoritairement celle d'un garçon.

Le sexe des adultes photographiés

3 adultes de sexe masculin, soit 27,27%.
8 adultes de sexe féminin, soit 72,73%.
L'image donnée d'un adulte en relation avec le livre est très majoritairement celle d'une femme.

Le sexe des enfants autonomes

Si on entend par lecteur autonome l'enfant lisant sans la présence d'un adulte, il y a plus de lecteurs autonomes que de lectrices autonomes (6 contre 4).

Le sexe des enfants accompagnés

Si on entend par lecteur accompagné l'enfant lisant en présence d'un adulte, il y beaucoup plus de lecteurs accompagnés (8) que de lectrices accompagnées (1).

Quand on distingue, à partir de la population générale, les protagonistes représentant la famille et ceux représentant le monde du livre, les constats sont tout aussi tranchés.

Le sexe des enfants dans un supposé cadre familial

11 enfants de sexe masculin, soit 68,75%.
5 enfants de sexe féminin, soit 31,25%.

Le sexe des adultes dans un supposé cadre familial

2 adultes de sexe masculin, soit 33,33%.
4 adultes féminins, soit 66,67%.
L'image donnée d'un adulte en relation avec le livre au sein de la famille est très majoritairement celle d'une femme.

Le sexe des adultes qui exercent une profession en relation avec le livre

1 adulte de sexe masculin, soit 20%.
4 adultes de sexe féminin, soit 80%.

L'image donnée d'un adulte travaillant dans le monde du livre est très majoritairement celle d'une femme. Toutefois, il paraît significatif que l'acte de création proprement dit soit dévolu au seul homme, un auteur et illustrateur de livres-jeux, tandis que la diffusion des livres pour enfants, leur conservation et le discours critique qu'on peut porter sur eux est l'apanage exclusif des femmes.

Après avoir étudié les documents visuels, il convient maintenant d'étudier les documents écrits à disposition.

Étude des documents écrits

Quelle est la nature de ces documents écrits ?

Il s'agit des titres des livres et du contenu des brefs textes de présentation rédigés par l'auteur du guide.

Les titres des albums comprenant au moins un prénom ont été listés. La répartition de ces prénoms a ensuite été faite selon le sexe. Il est à noter que tous les prénoms fantaisistes ont été écartés, par exemple « Bidou » ou « Trotro » etc.

Le sexe des prénoms figurant dans les titres d'album

Le fait est que 76 albums évoquent le prénom d'au moins un personnage dans leur titre, ce qui représente tout de même 26,5% du total. 39 évoquent au moins un personnage masculin et 37 au moins un personnage féminin. On s'aperçoit donc que la représentation masculine est quasiment identique à la représentation féminine dans les titres d'albums choisis.

Le sexe des prénoms figurant dans les textes de présentation

C'est un procédé très peu courant, puisqu'on décèle la présence d'un prénom dans seulement 33 textes de présentation (17 prénoms féminins et 16 prénoms masculins). Là encore, l'équilibre entre les deux sexes est quasiment respecté. Il n'y pas de déséquilibre en faveur de l'un ou l'autre sexe. Quand l'auteur évoque le héros ou l'héroïne du livre, elle utilise de préférence la tournure « un enfant » ou « une enfant ».

Caractère sexiste des comptes rendus

L'examen des textes de présentation s'est soldé par le constat suivant : il n'y a pas de commentaires sexistes dans ce guide.

CHAPITRE 6

CONCLUSION

La démarche de recherche utilisée pour ce mémoire a des limites fortes qui ont été décrites à la fin du chapitre 4. Elles pouvaient laisser craindre que les résultats obtenus soient impropres à valider ou invalider l'hypothèse de départ. Je rappelle que celle-ci postule que le monde de l'édition pour enfants connaît une féminisation croissante depuis plusieurs décennies, et que tous les professionnels qui lui sont liés « apportent dorénavant une plus grande attention au fait que la littérature pour la jeunesse ne véhicule plus les stéréotypes sexistes dont elle a été, depuis sa création, un puissant vecteur de diffusion auprès des enfants des deux sexes ». Mais avant de dire si cette crainte était justifiée, il convient de faire un bref retour sur les résultats de cette recherche.

Les albums illustrés présentés dans le guide *Je cherche un livre pour un enfant* sont des créations récentes pour plus des deux tiers (date de publication allant de 1995 à 2011). L'auteure n'a donc pas eu pour objectif de proposer une vision patrimoniale de ce type de livres, mais bien plutôt une sélection de la production contemporaine, la plupart des albums illustrés ayant été conçus à une époque où les conditions étaient réunies pour une large diffusion des problématiques sur les stéréotypes sexistes parmi les professionnels du monde de l'édition enfantine.

Alors qu'on pouvait s'attendre à une féminisation récente, croissante et constante des professions d'auteur et d'illustrateur, les résultats obtenus montre un phénomène un peu différent. En effet, si la féminisation de ces professions date seulement des années 80, elle semble avoir atteint dès cette époque un étiage moyen qui ne connaîtra plus que des fluctuations légèrement positives ou légèrement négatives.

Malgré cette féminisation, l'écriture et l'illustration restent majoritairement des activités masculines.

La manière dont l'auteure présente les albums est également intéressante. Elle hiérarchise ses choix et utilise pour cela deux moyens distincts. Le premier est le nombre d'ouvrages cités pour un seul créateur, le deuxième est la place dévolue à

chaque livre dans une page à la maquette formalisée dont la structure se répète chapitre après chapitre. Ces deux moyens expriment des jugements de valeur implicites. Dans les deux cas de figure, les auteurs et illustrateurs de sexe masculin sont plus mis en exergue que leurs homologues de sexe féminin.

Pour ce qui se rapporte à l'âge supposé de l'enfant auquel est destiné le livre, il existe une spécialisation du travail des femmes à l'attention des tous petits. Cette spécialisation, choisie ou subie, apparaît également dans le traitement préférentiel de certains thèmes : tendresse, réconfort, lecture du soir, apaisement, expression des sentiments. Alors que les jeux, l'humour, l'envie d'apprendre, la découverte des pays et des civilisations sont réservés majoritairement à des auteurs et illustrateurs de sexe masculin.

L'asymétrie entre les sexes apparaît dès la couverture : les héros occupent une place plus importante que les héroïnes.

Enfin, les documents photographiques ponctuant les chapitres laissent transparaître une répartition sexualisée des tâches dans un monde professionnel dédié aux livres. Le rôle créatif est dévolu à l'homme tandis que les femmes sont cantonnées aux tâches de transmission, de recension et de description de l'œuvre masculine.

La crainte exprimée en préambule de cette conclusion s'est avérée injustifiée, car les résultats obtenus sont exploitables. Mis en corrélation avec ceux de l'enquête « Attention Album ! », ils confirment la persistance de constantes.

En premier lieu, les créateurs (écriture et illustration) sont encore majoritairement des hommes, et le rapport de proportion semble devoir se stabiliser en moyenne autour des chiffres suivants : 60% pour les hommes, 40% pour les femmes.

En deuxième lieu, le travail de création semble obéir à des principes de spécialisation par sexes, sans qu'il soit possible de dire si cette spécialisation est le résultat d'un choix éclairé de la part des créatrices d'albums, ou bien si elle leur est imposée par un monde de l'édition encore imprégné par des normes de genre.

En troisième lieu, la suprématie des personnages masculins perdurent alors même que les femmes et les équipes de création mixtes, nombreuses aujourd'hui, auraient pu avoir pour objectif de promouvoir les personnages de filles et de femmes.

Quels sont les apports positifs à tirer d'une étude dont les résultats sont assez négatifs ?

Le premier apport concerne l'exercice professionnel de l'enseignant de premier degré. Tout d'abord, en sensibilisant plus encore ledit enseignant à un ensemble de questionnements et de démarches qui ne sont pas neutres, l'actualité récente ayant montré que cela pouvait même être un sujet de violente polémique[47]. Ensuite, cela peut l'amener à porter une plus grande attention au contenu des livres (texte et image) qui sont proposés aux élèves dans sa classe.

Pour ce qui a trait au dernier point, il est possible d'identifier trois sources d'approvisionnement de la classe en livres : la bibliothèque, les élèves et l'enseignant.

La bibliothèque étant un patrimoine préexistant à l'enseignant, les critères de sélection des albums tout comme la provenance de ceux-ci lui sont inconnus. C'est pourquoi il paraît important, au moment de la prise de fonction, de passer en revue les livres qui la composent, en utilisant le concept de genre comme un filtre à l'aide duquel il sera possible d'écarter les ouvrages diffusant des stéréotypes sexistes.

Par ailleurs, certains enseignants demandent aux élèves d'apporter à l'école un livre qui leur plaît tout particulièrement afin que la classe puisse en prendre connaissance. Dans ce cas, un examen préalable du contenu des livres proposés doit être fait par l'enseignant qui jugera bon ou non de les présenter.

Enfin, les enseignants apportent en classe des livres qui, le plus souvent, leur appartiennent. Il est nécessaire qu'ils fassent preuve de la même rigueur dans leurs choix.

Même si les précautions citées ci-dessus sont prises individuellement, il n'en reste pas moins que la lutte contre les stéréotypes sexistes sera d'autant plus efficace qu'elle sera collective au sein de l'équipe pédagogique. Me vient en tête un cas de figure vu dans une école maternelle où le livre *Roule galette* faisait l'objet d'un travail approfondi avec les élèves de moyenne section. Alors que la plupart des personnes composant l'équipe pédagogique étaient d'accord pour dire que ce livre ne donnait pas une image valorisante de la femme (personnage de la grand-mère cantonnée au rôle de cuisinière), elles l'utilisaient pourtant invariablement depuis des années, au moment de la fête des rois…

[47] *L'ABC de l'égalité* et l'album illustré « *Tous à poils* ».

Le deuxième apport concerne les prolongements possibles à donner aux études sur ce sujet.

Les années passant, il faut reconnaître que les constats négatifs restent très semblables : les stéréotypes sexistes perdurent dans les albums illustrés, alors même que ce sujet fait l'objet d'une attention grandissante de la part des pouvoirs publics. Peut-être serait-il souhaitable que les enseignants-chercheurs portent dorénavant leur attention sur la nature des campagnes de sensibilisation qui devaient voir le jour à la suite des résultats de l'enquête « Attention Album ! », sur les objectifs qu'elles se donnaient, et sur les publics qu'elles visaient. Cela afin de mesurer, tant dans les structures éducatives et administratives qu'au sein des maisons d'édition, le degré de conscience des publics considérés et leur degré d'engagement pour améliorer une situation encore bien insatisfaisante

CHAPITRE 7

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

VAN DER LINDEN, Sophie, *Je cherche un livre pour un enfant. Le guide des livres pour enfants de la naissance à 7 ans.* Paris, Gallimard jeunesse, éditions De Facto, 2011.

Histoire des livres

Pierre-Jules Hetzel, éditeur par excellence, Revue Jules Verne n°37, Éditions du Centre international Jules Verne, 2013.

ALEXANDRE-BIDON, Danièle, *Du livre d'images à l'image de l'enfant : Le livre d'enfance et de jeunesse au Moyen Âge* in *L'Enfance à travers le patrimoine écrit*, Colloque d'Annecy, 2001

BOLLÈME, Geneviève, *La Bibliothèque bleue, la littérature populaire en France du XVIIème au XIXème siècle*, Paris, Julliard, 1971.

BRANCHU, Jacques, *Paul Faucher (1898-1967) : un Nivernais inventeur de l'album moderne : actes du colloque de Pougues-les-Eaux, 20 et 21 novembre 1998*, Conseil général de la Nièvre, 1999.

DEFOURNY, Michel, préface de la réédition de *Je fais mes masques*, en 2006.

EZRATTY, Viviane, VALOTTEAU Hélène, *La création de l'Heure Joyeuse et la généralisation d'une belle utopie »*, Bulletin des bibliothèques de France, 2012, n°1, p.45-49.

GORNOUVEL, Bénédicte, NIÈRES-CHEVREL, Isabelle, *Les 150 ans de la Bibliothèque rose*, exposition Les Champs libres, Bibliothèque de Rennes métropole, 15

décembre 2006-31 mars 2007, Catalogue d'exposition, Rennes, Bibliothèque de Rennes métropole, 2006. [1]

LE MEN, Ségolène, *Le Magasin pour enfants, la littérature pour la jeunesse (1750-1830)*, Bibliothèque robert Desnos, Montreuil, 1988.

MANDROU, Robert, *De la culture populaire au XVIIème et XVIIIème siècles, la Bibliothèque bleue de Troyes*, Paris, Flammarion, 1964.

MISTLER, Jean, *La Librairie Hachette de 1826 à nos jours*, Paris, Hachette, 1979.

MOURRE, Michel, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Larousse-Bordas, 1996.

PENCER, Isobel, *Walter Crane*, Macmillan, 1975.

PIFFAULT, Olivier (sous la direction de), *Babar, Harry Potter et Compagnie. Livres d'enfants d'hier et d'aujourd'hui*, Editions de la BNF, 2008.

PICQUARD, Michèle, *L'Édition pour la jeunesse en France de 1945 à 1980*, Presses de l'ENSSIB, 2004 (Collection références).

MONTARDIE, Hélène, *L'Image des personnages féminins dans la littérature de jeunesse française contemporaine de 1975 à 1995*, Lille, Atelier national de reproduction des thèses, 1999.

SCOTT, Joan, *« Genre : une catégorie utile de l'analyse historique »* in Les Cahiers du Grif, n°37-38, *Le Genre de l'histoire*.

SZRAMKIEWICZ, Romuald, *Histoire des institutions (1750-1914), Droit et société en France de la fin de l'Ancien Régime à la Première Guerre mondiale*, Paris, Éditions Litec, 1998.

THEBAUD, Françoise, *Sexe et genre* in *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*. Sous la direction de Margaret MARUANI. Paris, Éditions de la Découverte, 2005, p. 61.

Le concept de genre

ANGELOT, Hélène, BIJOT, Elodie, BILLOTS, Pierre, QUILLIVIC, Marie, SCHLIER, Adeline, *Le sexisme dans la littérature pour la jeunesse : l'exemple des albums*. In Genre, sexisme et féminisme, n°163 de la revue « Le Français aujourd'hui », décembre 2008

BOURDIEU, Pierre, *La domination masculine*, Le Seuil, 1998.

BOYER-VIDAL, Marie-Françoise, *L'Éducation des filles et la littérature de poupée au XIXème siècle*, p.217 à 233 in *Genre et éducation : former, se former, être formée au féminin*, Bernard Bodinier (sous la direction de), Publication des Universités de Rouen et du Havre, DL 2009.

BRUGEILLE, C, CROMER, Sylvie, *Analyser les représentations sexuées dans les manuels scolaires*, CEPED, 2005.)

CHABROL-GAGNE, Nelly, *Filles d'Albums, Les représentations du Féminin dans l'Album*, Editions L'Atelier du Poisson Soluble, 2011.

CROMER, Sylvie, TURIN, Adela, *Quels modèles pour les filles ? Une recherche sur les albums illustrés*, Association Européenne Du Côté Des Filles, 1997.

DAFFLON-NOVELLE, Anne, *Filles-garçons, socialisation différenciée ?*, Presses Universitaires de Grenoble, 2006.

DAFFLON NOVELLE, Anne, *Sexisme dans la littérature enfantine : quels effets pour le développement des enfants ?*, Université de Genève, 2003.

DAFFLON NOVELLE, Anne, *Les Histoires inventées par les filles et celles inventées par les garçons sont-elles semblables ou différentes ?*, 2004.

FRASER, Nancy, *Le féminisme en mouvements, des années 1960 à l'ère néolibérale*, La Découverte, 2013.

HÉRITIER, Françoise, *Hommes, femmes : la construction de la différence*, Paris, Édition Le Pommier, 2010.

HÉRITIER, Françoise, *Masculin-Féminin I. La pensée de la différence*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1996.

HÉRITIER, Françoise, *Masculin-Féminin II. Dissoudre la hiérarchie*, Paris, Éditions Odile Jacob, 2002.

HÉRITIER, Françoise, PERROT, Michelle, AGACINSKI, Sylviane, BACHARAN, Nicole, *La Plus belle histoire des femmes*, Paris, Éditions du Seuil, 2011.

LAUFER, Jacqueline, *Domination* in *Femmes, genre et sociétés*. *L'état des savoirs*. Sous la direction de Margaret MARUANI. Paris, Éditions de la Découverte, 2005.

MARUANI, Margaret (sous la direction de), *Femmes, genre et sociétés*, La Découverte, 2005.

MONTARDRE, Hélène, *L'Image des personnages féminins dans la littérature de jeunesse française contemporaine*. Conférence donnée lors de la Journée de formation interprofessionnelle du 23 octobre 2008 à l'Alcazar. CC-DIRE-CRDP de l'Académie d'Aix Marseille, novembre 2008.

SCANDALE, Caroline, *La sorcière, héroïne de romans-jeunesse contemporains : pour quelles images des femmes ?*, Mémoire de Master II, Lyon-septembre 2007.

SCHMIDT, Nina, *BD, DVD, livres pour enfants : la portion congrue des héroïnes*, Observatoire des inégalités.

YAGUELLO, Marina, *Les mots et les femmes*, Paris, éditions Payot, 1978.

ZANCARINI-FOURNEL, Michelle, *La France du temps présent (1945-2005)*, Paris, Belin, 20

ANNEXE

Premier tableau. Liste des maisons d'édition.

Actes Sud junior	7
Adam Biro	1
Albin Michel jeunesse	26
Autrement	20
Bayard jeunesse	4
Benjamin Média	1
Benoît Jacques Books	2
Bilboquet	1
Casterman	10
Cécile Boyer	1
Chan-Ok	1
Circonflexe	13
Delcourt jeunesse	4
Didier jeunesse	15
Editions du Panama	1
Editions du Rouergue	16
Editions Etre	1
Editions Nord Sud	1
Editions Notari	1
Editions Où sont les enfants	2
Enfance et musique	1
Esperluète	1
Flammarion Père Castor	8
Frimousse	1
Gallimard jeunesse	54
Gautier-Languereau	3
Glénat	3
Grandir	1
Grasset jeunesse	2
Gründ	1

Hachette jeunesse	3
Harlin Quist	1
Hatier	1
Hélium	4
Il était deux fois	3
Jalan Publications	1
JBZ et Cie	2
Kaléidoscope	33
La Joie de lire	5
L'Atelier du poisson soluble	11
Le Baron perché	1
Le Petit lézard	1
L'Ecole des loisirs	117
Les Grandes personnes	4
Les Trois ourses	5
Mango jeunesse	2
MeMo	19
Mijade	3
Mila éditions	1
Milan jeunesse	11
Minedition	5
Naïve	8
Nathan jeunesse	8
Nobi Nobi	1
Palette	3
Passage piétons	2
Pastel	34
Phaidon	3
Picquier jeunesse	9
Pocket jeunesse	1
Quiquandquoi	2
Rivages	1
Rue du monde	8

Sarbacane	9
Seuil jeunesse	41
Sorbier	7
Syros	6
Thierry Magnier	21
Tourbillon	3

Deuxième tableau. Étude du sexe des auteurs et des illustrateurs dans un tableau chronologique.

Répartition des sexes par décennie	1920	1930	1940	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2010	**Total**
Nombre de livres	1	1	7	2	13	19	27	106	315	55	**546**
Auteur H	1	0	3	1	11	15	15	69	175	33	**323**
Auteur F	0	1	4	1	2	3	11	36	133	20	**211**
Mixte	0	0	0	0	0	1	1	0	2	1	**5**
Ne sait pas	0	0	0	0	0	0	0	1	5	1	**7**
Illustrateur H	1	0	6	2	12	18	16	67	168	30	**320**
Illustrateur F	0	1	1	0	1	0	10	38	138	22	**211**
Mixte	0	0	0	0	0	1	1	0	2	1	**5**
Ne sait pas	0	0	0	0	0	0	0	1	7	2	**2**
Pourcentage Auteur H	100	0	43	50	84,6	78,95	55,55	65,1	55,55	60	
Pourcentage Auteur F	0	100	57	50	15,4	15,79	40,74	34	42,22	36,36	
Pourcentage Auteurs mixtes	0	0	0	0	0	5,26	3,71	0	0,63	1,82	
Pourcentage Ne sait pas	0	0	0	0	0	0	0	0,9	1,59	1,82	
Pourcentage illustrateur	100	0	86	100	92,3	94,74	59,26	63,2	53,33	54,55	

H											
Pourcentage Illustrateur F	0	100	14	0	7,69	0	37,04	35,8	43,81	40	
Pourcentage Illustrateurs Mixtes	0		0	0	0	5,26	3,7	0	0,63	1,82	
Pourcentage Ne sait pas	0	0	0	0	0	0	0	0,94	2,22	3,63	

Troisième tableau. Étude du sexe et de la nationalité des auteurs et des illustrateurs dans un tableau chronologique divisé en nationalités.

	Répartition par nationalités	Auteur	H	F	Mixte	Ne sait pas	Illustrateurs	H	F	Mixte	Ne sait pas
	Pas de pays	12				12	15				15
Europe	Allemagne	16	12	4	0	0	19	15	4	0	0
Océanie	Australie	2	1	1	0		2	2	0	0	
Europe	Autriche						1		1		
Europe	Belgique	44	19	25	0		46	16	30	0	
Afrique	Cameroun	1	1	0	0		1	1	0	0	
Asie	Chine	2	2	0	0		2	2	0	0	
Afrique	Congo	1	1	0	0		1	1	0	0	
Asie	Corée du Sud	7	4	3	0		7	3	3	0	0
Europe	Danemark	2	2	0	0		0	0	0	0	
Europe	Espagne	3	1	2	0		3	1	2	0	
Europe	Finlande	1	0	1	0		1	0	1	0	
Europe	France	274	155	116	3		270	158	110	2	
Europe	Grande-Bretagne	52	36	16	0		50	33	17		
Europe	Hongrie	1	1				1	1			
Asie	Inde	1	1				2	0	2		
Asie	Indonésie	1	1	0			1	1	0		

Europe	Irlande	1	1	0			0				
Asie	Israël	1	0	1			1	0	1		
Europe	Italie	15	10	4	1		14	7	6	1	
Asie	Japon	39	22	17	0		38	18	19	0	1
Asie	Liban	1	0	1			1	0	1		
Europe	Norvège	1	1	0			1	1	0		
Europe	Pays-Bas	7	3	4	0		8	4	4	0	
Asie	Philippine	0					1	1			
Europe	Pologne	6	0	6			5	0	5		
Europe	République tchèque	6	3	3			7	3	3	1	
Europe	Roumanie	2	0	2			0				
Europe	Russie	5	5	0			5	5			
Europe	Suède	10	5	5			10	3	7		
Europe	Suisse	6	3	3			7	4	3		
Asie	Taiwan	2	2	0			2	2	0		
Asie	Thaïlande	0					1	1			
Afrique	Togo	0					1	1			
Amérique du Nord	USA	81	54	27	0		81	63	18		
	Total sauf France	317	191	125	1		318	189	127	2	

Quatrième tableau. Étude du sexe des auteurs et des illustrateurs dans un tableau recensant le nombre de titres.

	Nombre d'auteurs et illustrateurs de sexe masculin	Nombre d'auteurs et illustrateurs de sexe féminin	Mixte	Pas d'information sur le sexe
Nombre de titres cités				
1	217	170	1	5
2	42	30	0	0
3	12	16	0	0
4	10	5	0	0
5	4	2	0	0
6	1	1	0	0
7	3	1	0	0
8	4	1	0	0
9 etc.	0	0	0	0
18	1	0	0	0
	Total : 294	**Total : 226**	**1**	**5**
	Total général : 526			

Cinquième tableau. Pourcentage d'auteurs et d'illustrateurs de sexe masculin, d'abord par rapport au nombre total de noms cités (H et F), ensuite par rapport au nombre total d'hommes.

	Nombre d'auteurs et d'illustrateurs de sexe masculin	Pourcentage d'auteurs et d'illustrateurs de sexe masculin par rapport au nombre total de noms cités (526)	Pourcentage d'auteurs et d'illustrateurs de sexe masculin par rapport au nombre total d'hommes (294)
Nombre de titres cités			
1	217	41,25	73,8
2	42	7,98	14,29
3	12	2,28	4,08
4	10	1,9	3,4
5	4	0,76	1,36
6	1	0,19	0,34
7	3	0,57	1,02
8	4	0,76	1,36
9 etc.	0	0	0
18	1	0,19	0,34
		Total : 55,88	**Total : 100**

Sixième tableau. Pourcentage d'auteurs et d'illustrateurs de sexe féminin, d'abord par rapport au nombre total de noms cités (F et H), ensuite par rapport au nombre total de femmes.

	Nombre d'auteurs et d'illustrateurs de sexe féminin	Pourcentage d'auteurs et d'illustrateurs de sexe féminin par rapport au nombre total de noms cités (526)	Pourcentage d'auteurs et d'illustrateurs de sexe féminin par rapport au nombre total de femmes (226)
Nombre de titres cités			
1	170	32,32	75,22
2	30	5,7	13,27
3	16	3,04	7,08
4	5	0,95	2,21
5	2	0,38	0,88
6	1	0,19	0,44
7	1	0,19	0,44
8	1	0,19	0,44
9 etc.	0	0	0
18	0	0	0
		Total : 42,96	**Total: 100**

Septième tableau. Sexe des auteurs selon les thèmes.

Par thèmes	Auteur F	Auteur H	Mixte	Ne sait pas
à partir de la naissance	23	17	0	1
à partir de 2 ans	20	17	0	1
à partir de 4 ans	11	29	0	1
à partir de 6 ans	18	24	0	2
aborder les grandes questions	14	22	1	0
aider à apprendre	15	19	1	0
lire une histoire le soir	20	19	0	0
Parler de sentiments	24	16	0	0
Rire ensemble	9	29	0	0
Faire découvrir le monde	9	19	1	2
attendre Noël	21	21	1	0
Une série	13	18	0	0
Un conte	8	29	0	1
un livre-disque	3	21	1	2
un livre-jeu	12	28	0	0
un livre d'art	15	12	2	1

Huitième tableau. Sexe des illustrateurs selon les thèmes.

Par thèmes	Illustrateur F	Illustrateur H	Mixte	Ne sait pas
à partir de la naissance	22	17	0	2
à partir de 2 ans	20	17	0	1
à partir de 4 ans	8	32	0	1
à partir de 6 ans	15	27	0	2
aborder les grandes questions	16	21	0	0
aider à apprendre	18	16	1	0
lire une histoire le soir	18	21	0	0
Parler de sentiments	21	19	0	0
Rire ensemble	9	28	0	1
Faire découvrir le monde	8	20	0	3
attendre Noël	18	24	1	0
Une série	11	20	0	0
Un conte	11	26	0	1
un livre-disque	7	17	1	2
un livre-jeu	13	27	0	0
un livre d'art	17	11	1	1

Neuvième tableau. Le sexe des personnes figurant sur les photographies ponctuant les têtes de chapitre du guide.

Photographies hors albums	Nombre	Mère et fils	Un garçon	Deux garçons	Deux filles	Un homme	Un papa, une maman et leurs deux fils	Une femme	Père et fille
couverture	4	1	1	1	1				
page 11 (pleine page reprenant une photographie de la couverture	1	1							
Page 25 (un sixième de page)	1	1							
page 38 (photographie d'un auteur et illustrateur)	1					1			
page 41 (pleine page reprenant une photographie de la couverture	1		1						
page 72	1						1		
page 75 (pleine page reprenant une	1			1					

photographie de la couverture									
page 98 (photographie de l'auteure)	1							1	
page 103 (pleine page reprenant une photographie de la couverture	1				1				
p.104	1								1
p.106 (photographie d'une libraire)	1							1	
p.110 (photographie de la directrice de bibliothèque)	1							1	
4ème de couverture (photographie de l'auteure)	1							1	
Total	16	3	2	2	2	1	1	4	1